

jardiner

Entretien
Désherbage
au naturel

Calendrier

À faire
en novembre,
décembre
et janvier

ARBRES

Le temps
d'élaguer

VIVACES

Miser sur les
agapanthes

PETIT ET BEAU TOUTE L'ANNÉE

Ces plantes, fleurs et arbustes
qui agrémentent les saisons

RÉCUPÉRER
L'EAU
C'est facile

JARDIN
D'HIVER
Une pièce
en plus

POTAGER sur terrasse

Bon plan

BULBEUSES

Préparer les
plantations

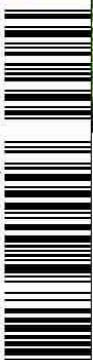
HERBES SAUVAGES

C'est magnifique

PLANTATIONS DE SAISON

Le buddléia

L 18634 - 40 - F 4,90 € - RD



Lafont
presse

MAGAZINES, JOURNAUX, CARNETS, ENVELOPPES...

LA BOUCLE DU RECYCLAGE DES PAPIERS

20 kg : c'est le poids moyen des papiers triés par habitant et par an. Cahiers, papiers brouillon, catalogues, enveloppes, magazines... tous les papiers se recyclent. Pour leur donner une nouvelle vie, il suffit de bien les trier. Découvrez les grandes étapes de la boucle de recyclage des papiers.

1. LE TRI

À la maison, au bureau, en vacances, nous déposons tous nos papiers dans le bac ou le point de collecte le plus proche. Pas besoin de les froisser, de les déchirer, ni d'enlever les agrafes ou les spirales.



2. LA COLLECTE

Les papiers et les emballages recyclables sont collectés par les riepeurs et transportés jusqu'au centre de tri le plus proche.



Près de 3 millions de tonnes de papiers graphiques sont commercialisées en France, fabriquées à partir de pâte à papier vierge ou de papiers recyclés.



5. L'IMPRIMERIE

Le papier recyclé est utilisé notamment pour fabriquer de nouveaux supports : journaux, livres, cahiers...



4. L'USINE PAPETIÈRE

En les mélangeant à de l'eau, les papiers deviennent de la pâte à papier. Nettoyée, étalée puis séchée, cette pâte est transformée en feuille géante de papier recyclé et enroulée en bobine.



3. LE CENTRE DE TRI

Les papiers sont séparés des emballages recyclables manuellement et à l'aide de machines qui détectent les différents matériaux.



Édité par Entreprendre (Lafont presse)
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 -
92772 Boulogne-Billancourt Cedex
www.lafontpresse.fr - Tél. : 01 46 10 21 21

Directeur de la publication et de la rédaction :
Robert Lafont
robert.lafont@lafontpresse.fr

Secrétaire générale des rédactions :
Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 21 21
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr

RÉDACTION
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 46 10 21 21 - Fax : 01 46 10 21 22
Rédaction : Philippe Miot, Olivier Certain, Isabelle Goubier, Virginie Desplantes, Robert Gilbert, et les rédactions de Lafont presse.

ADMINISTRATION

Directeur comptable : Didier Delignou
didier.delignou@lafontpresse.fr

Comptables :

Mélanie Dubuget - Tél. : 01 46 10 21 28
melanie.dubuget@lafontpresse.fr
Alizée Dufraisse - Tél. : 01 46 10 21 03
alizee.dufraisse@lafontpresse.fr

PUBLICITE & PARTENARIATS

Directeur : Éric Roquebert - Tél. : 01 46 10 21 06
eric.roquebert@lafontpresse.fr

Chief de pub : Francis Dominguez - Tél. : 06 98 99 89 32
francis.dominguez@lafontpresse.fr

FABRICATION :

Impression : Roto Champagne (52 - Chaumont)
Communication environnementale. Origine du papier :
Allemagne - Taux de fibres recyclées : 100% - Ce magazine est
imprimé sur du papier porteur de l'Ecobatel Européen sous le
numéro : DE011010 - Europhénix - P/Tot 0.001 Kgt

DIFFUSION PRESSE

Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 22 22
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr

Distribution :

Hanane Rahmani
abonnement@lafontpresse.fr
Korotoumou Coulibaly
abonnement@lafontpresse.fr



JARDINER est édité par Entreprendre S.A au capital de 246 617,28€ -
RCS NANTERRE 403 216 617 SIRET : 403 216 617 000 23 NAF : 5814Z
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex
Tél. : 01 46 10 21 21

Toute reproduction, même partielle, des articles et photographies publiés dans JARDINER sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite conformément à la loi n° 72-133 du 11 mars 1972 sur les droits d'auteur et les droits voisins. La rédaction ne remet pas les documents qu'il n'est pas autorisé de la vente ou de la dégradation des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation. N° de commission partenaire : en cours - N° ISSN : 1267-1151.

Dépôt légal à parution

Avertissement : L'éditeur se réserve la possibilité de republier certaines enquêtes ou reportages des titres Lafont presse

LES MAGAZINES À DÉCOUVRIR Lafont presse

À lire sur lafontpresse.fr

Economie : Entreprendre, Placements. C'est votre argent.

People : Journal de France, Intimité, Intimité Dimanche, Spécial Dernière, Paris confidences, Le meilleur, Enquêtes magazine, Crimes magazine, Spécial Police, Histoires vénérées, Souvenirs Souvenirs, Chanson magazine, Numéro Spécial, Album, Album spécial, Johnny magazine, Johnny actualité, Reines & Rois, Royauté, Gotha magazine.

Auto : L'essentiel de l'Auto, Auto magazine, Pratique Auto, Automobile verte, Collection Auto, Automobile revue, Automobile revue Alpine, L'essentiel Ferrari, L'essentiel Porsche, Tracteurs magazine, La revue du tracteur, Le magazine de l'aviation, L'essentiel du Drone.

Sport : Le Foot, Football magazine, Le Foot magazine, Rugby magazine, France Basket, Handball magazine, Le quotidien du sport, Le quotidien du sport album, Le Sport, Cyclisme magazine, Auto sport magazine.

Féminin : Féminin Psycho, Santé revue, Santé Info, Pratique Santé magazine, Dossier santé, Santé revue Seniors, Féminin senior santé, Au top après 50 ans, Le magazine des femmes, Votre beauté.

Maison-Déco : Maison Décoration, Maison campagne & jardin, Spécial Déco, Jardiner, Info Jardin, Potager pratique, Potager bio de saison.

Centres d'intérêts : Spécial Chats, Spécial Chiens, Stop Arnaques, Pêche magazine, Chasse magazine, France Patrimoine, Spécial Seniors, Féminin Senior.

Cuisine : Cuisine magazine.

Information-Culture : Science magazine, L'essentiel de la Science, La revue de la Science, OVNI's magazine, Spécial Paranormal, Question de Philo, L'événement magazine, Géostatégie magazine, Diplomatie internationale, Entreprendre international, Biographie magazine, Grands Hommes, Spécial Histoire, Histoire française, Album Histoire.

INVESTIR EN BOURSE

Entreprendre (Lafont presse), groupe indépendant éditeur de 60 magazines publiés en kiosques, est coté sur Euronext Paris (code ALENR). Participez à son développement.

www.lafontpresse.fr

LE QUOTIDIEN DU SPORT Entreprendre



PETIT ET BEAU TOUTE L'ANNÉE

Ces plantes, fleurs et arbustes qui agrémentent les saisons

En vedette

04 Buddléia, l'arbre aux papillons

Plantation

06 Un jardin en hiver

Spécial potager

11 Retrousser ses manches

12 Novembre, tout s'endort...

13 Légumes de décembre

14 Votre potager à vous !

18 Le bien-être au potager

Aménager

20 Jardin d'intérieur...

Idée

26 Créer son bassin

Fleurs

28 Avez-vous vu les viornes ?

30 Généreuse agapanthe

L'arbre vedette

32 Pêcher par gourmandise

Tailler

34 Élaguer les arbres

Entretien

35 Désherbage au naturel

Floraison

36 Des massifs au carré

Entretien

38 Bulbeuses au mille couleurs

Cultiver

42 Préparer la terre pour de meilleures récoltes

Spécial eau

46 Les bons gestes qui font des petites économies

48 Je veux récupérer l'eau pour mon jardin !

51 Les grandes règles de l'arrosage

54 Ces plantes qui ne s'arrosoft pas

Questions/réponses

58 La chasse aux préjugés

Calendrier jardin

60 Décembre, la nature s'endort

61 La quiétude de janvier

Planter

62 Des herbes sauvages

L'arbre vedette

64 Les 1001 facettes du houx

Potager pratique



Potager pratique
est disponible chez votre
marchand de journaux
ou sur www.lafontpresse.fr

LE PROCHAIN JARDINER
PARAIT LE 14 FÉVRIER 2024

ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon d'abonnement rempli à Lafont presse
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

jardiner

OUI, je m'abonne à **Jardiner** (papier + numérique)
et je reçois chez moi 10 numéros dont 2 n° gratuits au prix de 39€ au lieu de 49€

J'en profite pour m'abonner à **Potager pratique** : 10 numéros au prix de 55€

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Téléphone : Date de naissance :
Courriel* :
.....

Je règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de **Lafont presse**
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

par carte Bancaire visa

N° : / / /

expire fin

cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte) :

*Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Tarif DOM TOM et étranger : + 2€ par revue servie

Signature :

Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ou en adressant un courrier à Lafont presse - 53, rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex.

Buddléia, l'arbre aux papillons

Buisson souple, échevelé, à la végétation vigoureuse, le buddléia porte au cœur de l'été de longues grappes colorées qui attirent irrésistiblement les papillons. Un arbuste de culture très facile, qui trouve sa place dans tous les jardins. Ce très bel arbuste, parfois sarmenteux, se décline en 100 espèces, plantes de la famille des Buddléiacées, dont la plupart sont réservées aux climats chauds. Chez bon nombre d'espèces, les feuilles sont opposées, entières, avec des nervures bien apparentes.

Portrait Express

Nom : *Buddleia davidii*

Famille : Buddléiacées

Catégorie : Vivace

Type de plante : Arbuste à floraison estivale

Couleur des fleurs : Blanc, rose, violet, bleu

Période de floraison : Été

Exposition : Soleil

Type de sol : Ordinaire, léger, même sec ou rocailleux

Hauteur : jusqu'à 6 m

Feuillage : Caduc

Utilisation : Isolé, haie libre, bac dans sa forme naine

Rusticité : Rustique

Plantation, rempotage : Automne

Méthode de multiplication : Boutures à talon prélevées en août et plantées dans un mélange de sable et de terreau

Le buddléia du père David (*Buddleja davidii*) a été trouvé au centre de la Chine en 1869 par ce dernier. Mais la plante reste inconnue jusqu'à ce que le docteur Augustine Henry, botaniste anglais, la redécouvre en 1890 dans la province de Se-Tchouan. Les premières graines parviennent en Europe en 1893. Le premier sujet "français" est semé en France en 1895 à Verrières-le-Buisson, dans la propriété de la famille Vilmorin. La plante s'est démocratisée à partir de 1916. Le *Buddleja davidii* est une grande plante buissonnante pouvant atteindre 5 m de hauteur, dont les branches s'étalent largement. L'arbuste fleurit de juillet à septembre, sur des pousses de l'année, dans les tons bleu, violet, lilas, blanc, selon les variétés et les cultivars.

L'ami des papillons

Grande vedette parmi les arbustes à floraison estivale, le *Buddleja davidii*, plus connu sous le charmant nom d'arbre aux papillons, doit ce nom poétique à ses fleurs parfumées qui attirent irrésistiblement les papillons qui viennent les butiner. Il est aussi appelé "lilas d'été" en raison de la forme de ses fleurs. Cet arbuste forme un buisson généreux, très touffu aux longues branches florifères.

Arbuste de soleil tout terrain

L'intérêt du buddléia vient en partie de sa facilité de culture. Il pousse sur tous



les terrains, même calcaires, à condition de bénéficier d'une exposition chaude et ensoleillée. Il montre une préférence pour les sols légers, même secs ou rocailleux. Une terre trop riche provoque le développement spectaculaire des tiges aux dépens de la floraison. Installez-le en plein soleil, dans un endroit pas trop venté, car les tiges manquent de rigidité. Le buddléia, notamment le *Buddleja davidii*, présente une bonne rusticité, la résistance étant garantie jusqu'à -10°C. Si, par temps très froid, la partie aérienne est abîmée, rien de grave puisque la plante rejette vigoureusement de la souche au printemps. Il ne craint aucun parasite particulier. Hormis la taille annuelle, nécessaire pour tous les arbustes fleurissant sur du bois de l'année, le buddléia ne demande aucun entretien. Entre novembre et mars, rabattez toutes les tiges à 5 ou 6 cm de la souche en laissant deux yeux (bourgeons). Inutile d'arroser, excepté aux heures les plus chaudes de l'été, ni de fertiliser, un sol pauvre favorisant la production des fleurs. Vous pouvez néanmoins traiter préventivement dans le courant juin contre les pucerons, assez friands des jeunes



La Plante du Mois

tiges et dont les attaques trop virulentes peuvent entraver la floraison. Si les tiges manquent foncièrement de rigidité et semblent s'affaisser, vous pouvez apporter un engrais riche en potasse (engrais tomates ou engrais fraisiers au départ de la végétation).

Un bel écran de végétation

Par sa croissance rapide et généreuse, le buddléia forme un écran de végétation d'aspect très naturel. C'est un arbuste assez imposant qui doit être installés à l'arrière plan des grands massifs d'arbustes. Il convient idéalement aux haies vives et aux jardins naturels, en raison de sa silhouette anticonformiste très décontractée. Il vaut mieux éviter de le planter en isolé, car il est peu garni à la base. Vous pouvez renforcer

l'intensité de sa floraison en le mariant avec des althéas (*Hibiscus syriacus*) qui fleurissent au même moment, ou à un *Desmodium* dont la légèreté accentue le côté "nature" de la composition. En revanche, la présence d'un *Caryopteris*, un peu plus tardif, permet d'allonger l'intérêt décoratif du massif.

Dans les haies libres vous pouvez l'associer sur le même plan avec des lilas, du noisetier pourpre (dans ce cas, utilisez un buddléia blanc pour créer un beau contraste). Pour une terrasse, les formes classiques sont beaucoup trop imposantes. Utilisez en revanche la forme naine 'Nanho Blue', beaucoup plus compacte et très florifère ou même 'Lochinch' pour un bac de 40 cm de profondeur. Les inflorescences de buddléia peuvent être coupées et mises en vase. Les grands épis s'associent

joyamment aux ombelles des berces ainsi qu'aux fleurs nuageuses du gypsophile ou de la rue des prés (*Thalictrum delavayi*), pour composer des bouquets champêtres. On peut également l'associer dans des bouquets plus prestigieux avec les lis jaunes ou tigrés et des agapanthes.

Marie Simonnetti

5 atouts séduction

1. Ses grappes parfumées attirent les papillons.
2. Un écran de végétation à l'aspect très naturel.
3. Un arbuste tout terrain.
4. Une croissance rapide et généreuse.
5. Blanc, bleu, rose, rouge, violet, une large palette de coloris.

Un jardin en hiver...

Si l'hiver est froid et pluvieux, au jardin les plantes, arbustes et fleurs n'en sont pas moins plein de vie. À découvrir, les plantes, fleurs et arbustes d'hiver.

Feuillage persistant, écorces chatoyantes, fleurs défiant le froid, les végétaux peuplant votre jardin respectent le cycle harmonieux des saisons. Leur période de repos n'entrave en rien les envies des jardiniers confirmés ou amateurs. Composition d'un tableau d'hiver, de vert, de bois et de pétales.

Sol massif

Aux pieds des arbres et arbustes, se nichent des plates-bandes, des bordures, toute une vie à terre. Rampantes et vivaces font leur hiver tout en déroulant un tapis fleuri,

recouvrant le sol de leurs charmantes couleurs. Les massifs mixtes associent plantes de saison annuelles et vivaces disparaissant aux premiers froids, avec les arbustes et les plantes persistantes. Retirez les saisonnières pour les remplacer par des bisannuelles. Violas, pensées, pâquerettes et bulbes attendent, à l'abri de leur nouvelle demeure, le retour des beaux jours.

● **Magie de bulbes** : Premier de la classe, premier à fleurir, le perce-neige. À parsemer dans la pelouse pour un effet surprise. Comme il s'adapte à tout, laissez-le faire et divisez la touffe dès qu'elle se fait dense. Viennent ensuite les crocus, à disposer en petit groupe pour un effet bouquet rond au milieu du gazon. Quant aux iris à bulbes, plantés cet automne, leur culture est très facile, il suffit d'arracher les feuilles fanées.

● **Vive les vivaces** : Rares fleurs de l'époque, les hellébores sont aussi connus sous le doux nom d'herbe aux fous ou de rose de carême. Sous leurs airs fragiles, elles ne craignent pas les frimas de l'hiver. Ces élégantes voient leurs fleurs précoces éclore en plein Noël en camaïeux blancs, roses, pourpres ou verts. Plus traditionnelles, les 500 espèces de pensées offrent une profusion de fleurs de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Pour les



Antigel

C'est le moment de tailler les arbustes. Les branches frêles, mortes ou mal placées des rosiers doivent disparaître. De même pour les fleurs fanées. Les tiges qui ne sont plus du tout décoratives peuvent être rabattues. Ramassez les feuilles mortes à la pelle, désherbez et griffez la terre entre les touffes. Sur les touffes des plus fragiles, étalez un paillis de protection. Tant qu'il ne gèle pas, les plantations restent possibles. Veillez juste, de temps à autres à faire tomber la neige s'accumulant dans les ramures.

rocailles, les bergéniás ou plantes des savetiers recouvrent de vastes espaces sans grand entretien. Pour une fin d'hiver tout en clochettes roses.

Horizontal verdoyant

Droit devant, les yeux s'amusent des escapades des grimpantes et du feuillage persistant de certains. Beaucoup de plantes, parfois méconnues, permettent de garder un jardin fleuri, parfumé et décoratif, même en cette saison. Débordantes en tous sens, grimpantes ou rampantes, toutes ondulent et tournotent, pour donner du pétillant à votre tableau d'hiver. Alentours, tout semble endormi, et pourtant, certains arbustes sont en pleine saison de floraison. Ces petits



Jardin d'hiver. Aquarelle Michel Loppé.

Des massifs plein de bulbes colorés prêts à éclore, des arbustes flamboyants, des arbres révélant leurs bouquets d'hiver. L'attrait du froid se cultive au jardin.

malins profitent de l'espaces libéré par celles qui perdent quelque peu leur plumage.

● **Envahissant** : Les clochettes du jasmin d'hiver sonnent triomphalement l'arrivée du froid. Les corolles jaunes sortent avant même les feuilles. Elles sont inodores alors que leurs cousines du jasmin blanc sont subtilement mais intensément parfumées. Les rameaux sarmenteux des arbustes couvrent à merveille les palissades, pergolas, clôtures et petits escaliers de pierres. Effet cascade du haut d'un muret ou couvre-sol douillet.

● **Buissonnant** : L'hamamélis est un petit arbre pas comme les autres. ➤

► À terre, les bruyères ne craignent pas le froid et autorisent la diversité de couleurs.



La Plateau des Mots



▲ Bouquets tout jaune pour l'hamamélis.

► Pour un feu d'artifice tout doré, le mahonia media a plus d'un tour dans ses feuilles.



▲ Les baies rouges du gauthierica aiment s'implanter dans les rocailles.

baies noires.

● Cimes épanouies : Le camélia en plante de bruyère s'associe dans un

► Quand les uns se dégarnissent lui se couvre de fleurs jaune soleil. Précoce et parfumé, c'est un vrai rayon de lumière pour les matins de givre. Illustrant l'envoûtement dans le langage des fleurs, il porte le surnom de noisetier des sorcières. En sujet isolé ou par bosquet de 3 ou 5. De son côté, le laurier thym apporte à vos haies de petites fleurs blanches de novembre au printemps. Dans la famille des viburnum, demandez Tinus. Les fleurs hivernales et le feuillage persistant gaufré des viornes sont très appréciées en haie libre.

Des chrysanthèmes

Oubliez les sempiternels clichés de plantes à fleurir les cimetières, optez pour des chrysanthèmes à petites fleurs. Dans les massifs et les jardinières, ils remplacent en beauté les plantes d'été, maintenant sans éclat. Mélangez les couleurs, harmonieusement ou de manière à créer la surprise. En enlevant au fur et à mesure les fleurs fanées et limitant les arrosages, vous augmentez leur temps de floraison.

Des hauts et des bas

À leur pied, les arbres et arbustes aiment voir se développer toute une ribambelle de plantes. Une clématite à grandes fleurs, des pois de senteur. Leurs tiges enchevêtrées préparent les floraisons à venir, sans nuire à la croissance de leur hôte. Dans les rocailles, le cyprès chamaecyparis "Nana gracilis" sort sa robe de mousseline émeraude pour rivaliser avec le bleu acier du genévrier "Blue star".

● Ambiance des bois : Comment faire l'impasse sur les bruyères ? Camélias et rhododendrons aiment en faire de douces protections pour leurs petits petons. De préférence au soleil, plantez des bruyères de différentes couleurs. Elles empêchent la prolifération des mauvaises herbes. À l'ombre, toujours, le laurier des bois fait le relais entre la terre et le sommet des grands arbres. Plus large que haut, c'est vers la fin de l'hiver que ses bouquets denses, jaune verdâtre pointent leur nez à travers ses feuilles coriaces, d'un vert intense. De l'ombre encore, avec le mahonia à feuilles de houx qui impose ses coriaces épines. Le froid leur donne un teint brun pourpré. Préférez-les en cultivars, très bas, moins de 60 cm, qui produisent des



▲ Le chaenomeles ou Cognassier du Japon, est un petit arbuste que ses fleurs rendent très décoratif.



▲ Le vert luisant camélia et ses belles fleurs odorantes d'un rouge très vif.

fond d'azalées japonais. Il fleurit d'octobre à mars. Prévoyez suffisamment d'espace autour de lui parce qu'il peut atteindre 3 m de haut. Plantez-le quand vous voulez, hors périodes de gel, dans une terre de >>

▼ Le laurier noble, noble de nom et de port, se plaît aussi à être taillé dans son pot.





▲ L'hellébore astorubens fait parti de ceux qui couvrent le jardin de fleur, même en hiver.

◀ Cascade de fleurettes violettes sur les daphnés.



▲ Les rhododendrons ne se lassent jamais de fleurir.

➤ bruyère. Pouvant mesurer jusqu'à 10 mètres, les mimosas d'hiver se voient de loin. Préférant les climats doux, ils illuminent le jardin de leurs boules d'or parfumées alors qu'ailleurs tout dort. Leur feuillage persistant reste décoratif toute l'année, en vert clair ou bleuté. Troncs et écorces blancs ou

argentés des bouleaux sont aussi de la partie.

Couleurs d'hiver

Qui pense encore que l'hiver rend le jardin triste, comme prostré dans univers sans couleur. En toile de fond, vert foncé sur vert clair ou inversement, un petit air douillet pour souhaiter la bienvenue aux fleurettes et clochettes. Du buis vert ou panaché, des haies de photinia bordeaux pour faire valoir le doré éléagnus ou les orangers du Mexique.

- **Pour climats doux :** Bien à l'abri dans son petit coin, osez planter un aralia japonica pour qu'il déploie ses feuilles palmées. La méditerranéen arbousier apporte fleurs, fruits rouges comme des fraises et feuilles coriacées.
- **Tapis de sol :** Terres acides et emplacements bien abrités, les lierres "Goldheart" sont maculés de jaune quand le "Gloire de Marengo" étale ses feuilles couleur crème. "L'Emerald'n'Gold", doré tapissant, se teinte de bronze en hiver.
- **Les givrés :** Il y a ceux que le froid sublimé. La glace idéalise la silhouette des bambous, formant sur eux une

couche de gloss. Les conifères, rois des forêts et maîtres de l'hiver, remettent en jeu, cette année encore, leur titre de champion de la déco.

Virginie Legourd

Paroles de jardin

À chaque couleur sa signification. En hiver, en plus d'être beau, votre jardin parle, il en dit long, au fil des jours. Vert pour l'espérance, le succès et la stabilité. Rouge pour l'amour, la provocation et un bon accueil. Le marron coutumier de l'automne exprime la neutralité. Le rose pour la tendresse, le bonheur et la jeunesse. Pour les sentiments profonds, le pourpre impose la sagesse, la puissance et la maturité, alors que son frère violet n'est que délicatesse et amitié. Les écorces grises témoignent d'une grande fidélité. Plus foncées, elles expriment le sérieux, alors que les blanches appellent à la joie et l'élégance.

Retrousser ses manches en octobre

Récolte, taille, traitement préventif, semis... le mois d'octobre est une période active pour les jardiniers. Alors ce n'est pas le moment d'avoir les pieds dans le même sabot !



SEMER SOUS ABRI



◀ Oignons

Annuel à feuillage persistant, l'oignon aime les sols légers

et légèrement sablonneux. Semés dès le début de l'automne en rangs espacés d'environ une trentaine de centimètres, les oignons devront être éclaircis par la suite en laissant au maximum 10 centimètres entre chaque pied. Traitez rapidement contre le mildiou, la rouille, la pourriture blanche ou grise et la mouche de l'oignon.

Comme les autres lilacés (ail et échalotes), l'oignon a une action bénéfique sur le système cardio-vasculaire.

Astuce

Astuce

Pour éviter de pleurer en épuluchant les échalotes, pelez-les sous l'eau ou laissez-les préalablement une bonne heure au réfrigérateur.

SEMER EN PLEINE TERRE

Échalote

Originaire du Moyen-Orient, l'échalote apprécie avant tout les sols sablonneux, légers, bien drainés et légèrement humides. Dans le cas d'un sol particulièrement sec, buttez la terre, plantez l'échalote au sommet à peine enfoncée. Dans le

cas d'un sol "normal", plantez les caïeux à une profondeur qui n'excède pas 2 cm, la pointe apparente vers le ciel. Laissez environ 10 cm entre chaque pied et espaces les rangs d'environ 30 cm.



◀ Ail

C'est à partir du 15 octobre qu'il faut planter l'ail pour une récolte autour de la mi-juin. Après avoir choisi une terre peu lourde, l'ail n'appréciant guère les sols qui retiennent l'eau, enterrer-la à 5 cm de profondeur à intervalle de 15 cm. Traitez-la contre la rouille, le mildiou, la pourriture blanche et la teigne.



Batavia

Très tendre, gaufrée avec les bords découpés, la batavia se sème en ligne

par paquets de 3 graines espacées de 25 cm. Lorsque 3 ou 4 feuilles apparaissent, éclaircissez-les en laissant le plus beau plant. Repiquez les autres plants sans enterrer le collet et en supprimant une partie des racines et des feuilles.



RÉCOLTER

Betterave

Plantées tardivement dans l'année, la récolte d'automne se fait dans les mêmes conditions que celle réalisée en début d'été. Les betteraves doivent être récoltées dès qu'elles ont atteint une taille suffisante. Ne les laissez pas en terre car elles risqueraient de se durcir et d'être moins agréables à la consommation. Légume fragile, stockez-les dans un endroit frais en les manipulant le plus délicatement possible.



AU VERGER

Octobre est un mois fructueux en matière de récolte. Châtaignes, coings, framboises remontantes, kiwis, noisettes, noix, poires, pommes et raisins sont prêts à être stockés ou consommés. Les arbres fruitiers à noyaux (abricotier, prunier, cerisier, pêcher...) demandent différentes interventions : à la chute des feuilles, effectuez une pulvérisation de bouillie bordelaise en guise de traitement préventif contre la cloque du pêcher puis élaguez-les en prenant soin de cicatriser les éventuelles plaies avec du mastic cicatrisant. Enfin, pour les amateurs de fraises, il est encore tant de planter de nouveaux pieds.

Attention, les fruits malades ne doivent en aucun cas être utilisés comme compost. Ne les laissez pas pourrir au pied des arbres. Jetez-les, ils risqueraient de propager les maladies.

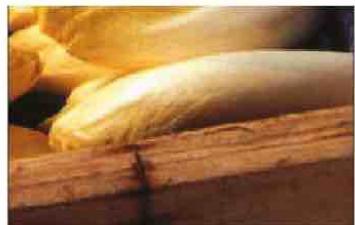


Astuce

Pour ne pas affaiblir la plante, il est préférable d'attendre la troisième année avant de récolter et de prélever les turions.

Novembre, tout s'endort...

Avec l'arrivée de la pluie, de la grisaille et des premières gelées, novembre est le mois où l'on effectue les dernières récoltes et où l'on protège le jardin d'extérieur pour le retrouver encore plus beau et productif à l'arrivée des beaux jours.



ARRACHER

Endives

Semée entre mai et août, la chicorée de Bruxelles ou Witloof est prête à être arrachée.

Commencez par retirer les feuilles en prenant soin de laisser le cœur intact puis déposez les racines quelques jours sur le sol, recouverte de leurs feuilles. Préparez le forçage (étape qui permet de "transformer" les racines en endive) en coupant les feuilles et en taillant le cœur en pointe. Ramenez la racine à une vingtaine de centimètres. Pour un forçage en pleine terre, placez-les dans une tranchée, serrées les unes contre les autres. Recouvrez le collet d'une dizaine de centimètres de terreau, de compost (même hauteur que pour le terreau) et finissez avec des feuilles ou de la paille. Pour ceux qui préfèrent opter pour le forçage en cave, le procédé est exactement le même à la seule différence que les racines seront placées dans un bac ou une casse remplis de terre légère.



BÊCHER

Asperges

Après avoir enlevé la butte autour des pieds (buttage effectué pour blanchir les turions) et retiré les tiges sèches, effectuez un bêchage entre les rangs d'asperges.



PROTÉGÉR

Persil

Pour ceux qui ont envie de profiter encore du persil frais pour accompagner potage, omelette ou sauce, il est possible de prolonger la récolte en protégeant quelques pieds sous un abri plastique.



RÉCOLTER

Carotte, céleri, oseille...

Les premières gelées ne vont pas tarder à venir blanchir le potager : il est donc temps de faire les dernières récoltes. Artichaut, carotte, céleri branche, céleri rave, scarole, brocoli, chou de Bruxelles, chou-fleur, ciboulette, aneth, oseille, navet, poireau, estragon, fenouil, radis d'hiver, salsifis..., voici quelques-unes des récoltes qui viendront égayer les repas hivernaux.



arbres ne donnent plus de fruits à l'exception des châtaigniers et de certaines espèces de poiriers. Coté plantation, c'est le moment de penser à planter arbres fruitiers et arbustes à petits fruits comme les groseilliers, qui devront être taillés à 5 yeux après plantation. Pour ce qui est des groseilliers et cassissiers qui ont déjà donné des fruits, supprimez les bois morts pour soulager l'arbuste. Vérifiez et soignez les différents arbres en supprimant les branches mortes ou abîmées et élaguez toutes celles improductives.

AU VERGER

Novembre n'est pas un mois prolifique en matière de récolte, les



Légumes de décembre

Premières gelées et premières chutes de neige font leur arrivée, des conditions climatiques qui limitent le travail au potager. Entre les quelques récoltes et l'entretien de rigueur, profitez du calme de décembre pour affûter vos différents outils.



SEMER EN PLEINE TERRE

Pois

Fabacé annuel, le pois apprécie les sols frais, légers, riches en humus et ensoleillés. Semés en lignes espacées de 50 cm, à raison d'un grain tous les 3 cm, les pois atteindront, selon l'espèce, une hauteur pouvant avoisiner les 2 mètres. Pour assurer une récolte de mai à juillet, semez-les tous les 15 jours.



PLANTER

◀ Ail rose

Selon que le sol est humide ou non, l'ail rose ne doit pas être plantée de la même façon. Sur sol lourd ou trempé, formez une butte de terre sur laquelle l'ail va être plantée à la moitié de sa hauteur. Sur sol normal, l'ail doit être plantée à environ 2 cm de profondeur. Dans les deux cas, prévoyez entre 15 et 20 cm entre les rangs. Attention, seule l'ail rose doit être plantée, l'ail blanc supportant moins bien le froid ne sera plantée qu'au printemps.

L'ail supportant très bien la sécheresse, il n'est pas indispensable de l'arroser pour la voir pousser.

Astuce

Échalote grise

Ressemblant à l'oignon par ses feuilles mais s'en distinguant par son bulbe qui se divise en caïeux, l'échalote grise se cultive sur tous les types de terre dès lors qu'elle n'est pas trop



Astuce
Plongez les bulbes dans la bouillie bordelaise avant de les planter.

humide. Plantez les bulbes tous les 15 cm à environ 2 cm de profondeur, en prenant garde d'espacer les rangs de 30 à 40 cm pour faciliter le binage des semaines à venir.

AU VERGER

Si décembre n'est pas un mois à récolte, c'est un mois important pour planter et entretenir. Pour ce qui est des plantations, choisissez une journée ensoleillée et sans gel pour planter arbres fruitiers et arbustes à petits fruits. Soignez les arbres en supprimant les branches mortes, élaguez les branches peu productives (sans

oublier de mastiquer les grosses coupes), à partir de la mi-décembre prélevez les greffons qui serviront au printemps prochain. Grattez l'écorce des arbres fruitiers à l'aide d'une brosse dure pour retirer lichens et mousses, puis badigeonnez-les avec les traitements d'hiver à base d'huile blanche et de bouillie bordelaise pour détruire insectes et autres larves.

REPIQUER

▼ Thym

Thym-citron au léger goût citronné idéal pour aromatiser les poissons ou serpolet au goût beaucoup plus fin, le thym se repique aligné en petites touffes espacées de 30 cm entre chaque plant. Repiquez seul ou avec d'autres plantes aromatiques comme la sauge ou la sarriette, il faudra



attendre un an avant de récolter des petits bouquets parfumés et goûteux pour assaisonner salades, ragoûts, poissons, grillades, œufs et légumes.

Astuce

Préparé en infusion, le thym permet de lutter contre les maux d'estomac et les problèmes intestinaux.

RÉCOLTER

Choux

Utilisés dans de nombreux plats typiquement hivernaux, le chou, quelle que soit sa variété, se récolte dès le début du mois de décembre. Chou de Chine, chou de Milan d'hiver, chou navet, chou brocoli, chou de Bruxelles, chou cabus d'hiver, chou-fleur tardif et chou d'hiver frisé sont les principales variétés à récolter en cette fin d'année.



Astuce
Une fois les nouveaux arbres plantés, aménagez une cuvette au pied afin de mieux retenir les eaux de pluie et d'arrosage.

Votre potager à vous !

Difficile, lorsque l'on travaille, d'envisager l'aménagement d'un potager. Pourtant, si vous rêvez de déguster les légumes de votre jardin, n'hésitez plus ! Il suffit bien souvent d'un petit espace, d'une bonne organisation et d'un choix judicieux de plantations pour éviter les entretiens fastidieux. Alors suivez le guide !

Vous débutez dans l'art du potager, vous n'avez pas beaucoup de place dans votre jardin, ou tout simplement vous n'avez que peu de temps à lui consacrer. Vous pouvez malgré tout, avec quelques dizaines de mètres carrés, l'application de principes élémentaires et un choix de potagères faciles, aménager un coin potager et disposer pendant la belle saison de salades fraîches et croquantes, de belles tomates mûres à souhait...

Limaces : la hantise des jardiniers

- Éliminez les coins ombragés et humides et respectez les distances de plantation afin d'assurer une bonne aération.
- Évitez les excès d'humidité et enlevez les débris de végétaux.
- Bêchez le sol avant l'hiver pour déterrer les œufs.
- Mettez de l'anti-limaces sur des planchettes de bois, des cartons ou des feuilles de chou ou des pièges en plastique. Installez un fil de cuivre au ras du sol.
- Appliquez sur le sol une macération de tabac, une infusion de tanaisie ou d'absinthe, une décoction de feuilles de rhubarbe ou une préparation de piment fort et d'ail pour les éloigner.
- Posez sur le sol autour des plants une bande de papier d'aluminium d'au moins 30 cm de largeur pour les repousser.
- Plantez en association : géranium, lavatère, pourpier, rudbeckie, sauge, soucis, thym, verveine, zinnia.

Un aménagement réfléchi

● **Emplacement.** Le site idéal pour aménager un potager est un endroit dégagé, protégé des vents dominants, loin des grands arbres et arbustes, près de la maison et d'une prise d'eau et qui reçoit au moins six heures de soleil par jour. Les endroits surélevés, qui s'assèchent trop vite, de même que les dépressions où l'eau s'accumule sont à éviter. Il est préférable aussi d'avoir une orientation Nord-Sud sur le terrain.

● **Dimensions.** La grandeur du potager dépend généralement de la superficie de terrain disponible, du temps consacré à l'entretien, du budget et du nombre de personnes à nourrir. Un potager d'environ 8 m² peut convenir à une famille de quatre personnes. La forme conventionnelle est rectangulaire (2 m x 4 m), mais d'autres formes peuvent aussi être utilisées, ainsi que l'aménagement en carrés ou la subdivision en petits lots pour les différents légumes.

● **Planification.** Il est recommandé de tracer d'abord sur papier le plan du potager afin de délimiter les espaces requis pour les différents légumes. Il est nécessaire aussi de planifier les cultures de façon à ce que le potager produise durant tout l'été. Ainsi, les légumes à croissance rapide, comme les radis, sont cultivés en succession pour avoir un rendement continu. On associe aussi des légumes dont la période de maturation est différente, par exemple les radis et les tomates, pour

économiser l'espace et le travail. La plantation des légumes s'effectue en rangs légèrement surélevés dans le sens de la largeur. Des allées assez larges pour circuler aisément sont prévues. Pour assurer un maximum d'ensoleillement, plantez les légumes de grande taille dans les parties Nord et Est du potager.

L'importance du sol

La qualité de la récolte dépend beaucoup de la composition du sol. Un sol idéal est un sol équilibré, bien drainé, riche et dont le pH (niveau d'acidité) se situe entre 6 et 7. L'addition de chaux corrige le pH d'un sol trop acide (analyse de sol requise). Les sols sablonneux sont très pauvres en



▲ Pour aménager un coin potager, choisissez un endroit dégagé, protégé des vents dominants, loin des grands arbres et arbustes, près de la maison et d'une prise d'eau et qui reçoit au moins 6 heures de soleil par jour.



Desin de M^e Trummel, extra^{it} du livre Bassins et jardins d'eau Ed. Rustica

Ce coin potager est imaginé en carré. Salades, poireaux ou encore fraisiers se mêlent avec des fleurs, arbustes et plantes grimpantes. Au centre, une fontaine... pour arroser les plantations.

matières organiques et les sols argileux sont lourds et compacts. Il est donc important d'y incorporer du fumier décomposé ou du compost qui, en plus d'améliorer la structure et la composition du sol, vont fournir des éléments nutritifs nécessaires pour les plantes.

● **Préparation du sol.** À l'automne, retournez la terre à environ 20 cm de profondeur pour l'aérer et la rendre plus meuble, puis débarrassez-la des pierres, racines et herbes nuisibles. Épandez ensuite une fine couche de fumier ou de compost bien décomposé. Tôt au printemps, binez les 3 à 4 premiers centimètres du sol pour aérer la couche superficielle et incorporez les matières organiques épandues à l'automne précédent. Enlevez également les herbes nuisibles. Il est déconseillé de travailler un sol lorsqu'il est humide car le compactage qui en résultera nuira à la qualité du sol. L'ajout de fertilisants de type biologique à base d'algues, d'os moulus ou autres produits organiques est recommandé pour obtenir de bonnes récoltes.

Semis et plantation

Certains légumes peuvent être semés directement en pleine terre comme les carottes, les haricots et les radis.



▲ Contrairement à une idée reçue, le coin potager peut présenter un caractère esthétique. À vous de l'imaginer en conséquence.

D'autres, comme les piments et les tomates, doivent être démarrés en pots à l'intérieur. On peut aussi se procurer des légumes en contenants, prêts à être transplantés à l'extérieur. Choisissez toujours des plants dont la tige est courte et épaisse et dont le feuillage est vert et d'aspect sain. Sachez également que la plantation dans le potager s'effectue par temps nuageux et lorsque

tout danger de gel est passé. Aménagez une petite dépression autour de chaque légume transplanté afin de recueillir l'eau d'arrosage. Enfin, arrosez les plants avant et après la plantation au potager.

La rotation des cultures

Ce principe essentiel a pour but d'éviter un appauvrissement du sol en ➤



▲ Après l'effort, le réconfort ! Le meilleur moment... celui de la cueillette.

Artichauts

- Pratiquez une incision dans la tige des artichauts, sous la tête et insérez dans la fente un crayon ou un bout de bois. Ceci a pour effet d'augmenter le volume des têtes et de les rendre plus tendres.
- On peut conserver les artichauts plus longtemps avant cuissson en les faisant tremper dans de l'eau fraîche (comme avec n'importe quelle fleur).

Basilic – Aneth – Céleri – Céfeuil – Ciboulette – Coriandre

- À semer dans des jardinières, sur le balcon ou sur le rebord de la fenêtre de la cuisine. Ainsi, vous penserez plus facilement à les utiliser en cuisine et profiterez de l'odeur que ces plantes diffusent.

Carottes

- Pour semer régulièrement ces graines minuscules, vous pouvez les mélanger avec du sable, du marc de café ou de la sciure de bois.
- Mélangez les graines avec celles des radis. Lors de la récolte de ces derniers, les carottes auront de la place pour pousser sans que vous ayez à éclaircir.

Cornichons – Concombres

- Les cornichons et les concombres peuvent courir sur le sol sur plusieurs mètres. Mais pour éviter les maladies sur les fruits et faciliter la récolte, on peut les palisser aisément. Un palissage de type clôture, grillage, filet à ramer permet de gagner ainsi de la place. Prévoyez beaucoup d'eau, une bouteille renversée pleine d'eau au pied par exemple.

Échalotes

- Si vous n'avez pas prévu assez de bulbes à planter, coupez quelques bulbes en 2 (en veillant à garder des racines sur chaque). Ils devraient donner autant qu'un bulbe entier !

Haricots

- Trempez les haricots au préalable une demi-journée dans de l'eau pour accélérer la germination et jetez ceux qui flottent, ils ne germeront pas.

► général, ainsi que la concentration de maladies et de parasites. Il consiste à éviter de cultiver au même endroit, plusieurs années de suite, des potagères appartenant à la même famille de légumes, et ayant donc les mêmes besoins en éléments minéraux, ou les mêmes sensibilités aux agents pathogènes. On peut diviser les plantes potagères en plusieurs familles :

- **Les légumes-feuilles** comme les laitues, les choux, les épinards, qui puisent surtout de l'azote.

- **Les légumes-racines** comme les carottes, les radis, les navets. Leurs racines longues s'enfoncent pour une exploration en profondeur du sol, et permettent donc un repos de la terre en surface.

- **Les légumineuses** (haricots, fèves...) ont la particularité de permettre la fixation dans le sol de l'azote atmosphérique, et donc d'enrichir le sol en azote. Dans le plan de rotation des cultures, ces légumineuses peuvent succéder à des plantes gourmandes,

- Pour les variétés à rames, on peut utiliser des tuteurs en bois mais aussi le maïs ou les roses trémières comme support.

Oignons

- Pour bien conserver les oignons, il faut les arracher en période ensoleillée et les laisser sécher sur place 24 heures avant de les stocker dans un local sec et frais (cellier ou grenier).

Persil

- Faites tremper les graines 24 heures à l'avance afin de les faire germer plus vite. Mélangez-les avec du sable sec ou du marc de café pour faciliter la régularité du semis. Recouvez les graines d'une fine couche de sable pour éviter la battance lors des arrosages.

Piments – Poivrons

- Semis en terrine chauffée indispensable, puis repiquage en godet sous abri. Plantation pleine terre ou serre lorsque le sol est suffisamment réchauffé. Tuteurage des plantes indispensable pour supporter le poids des fruits. Les protéger du vent qu'ils craignent.

Poireaux

- Le repiquage est le moment idéal et indispensable pour effectuer un traitement contre le ver du poireau. Pour cela, raccourcissez 1/3 du feuillage et coupez les racines à 2 cm. Trempez le feuillage dans la solution mais surtout pas les racines.
- Si vos poireaux sont atteints par la teigne du poireau, versez au cœur un peu d'eau de javel diluée dans 50% d'eau. Cela tue la larve rapidement.

Salades

- Au stade 3 feuilles, gardez 4 plants au mètre. Lors du repiquage des salades à 30 cm par 30 cm, pour gagner de la place, semez en interligne des rangées de radis que vous récolterez bien avant que vos salades occupent toute la surface. Pour éviter les maladies des feuilles qui touchent le sol, installez un paillage à la plantation (paille naturelle ou film plastique noir) qui, autres avantages, retient l'humidité du sol et empêche la pousse des mauvaises herbes.

pour compenser les prélevements faits par ces dernières.

● **Les légumes-bulbes** (oignon...) sont sans exigence particulière.

● **Les légumes-fruits** (tomates, aubergines... qui puissent surtout le phosphate) ; les tomates constituent une exception au principe de rotation des cultures, elles peuvent être cultivées en place plusieurs années de suite.

Dans la pratique, divisez votre potager en différentes zones, dans lesquelles vous ferez se succéder les cultures selon un ordre établi, respectueux du principe de rotation. Ce type de planification se déroulant sur plusieurs années, il est bon de noter le plan de rotation dans un carnet. La durée de la rotation, c'est-à-dire avant laquelle une même plante revient au même endroit, est de 3 à 5 ans.



▲ Pour éviter que votre coin potager soit piétiné par vos enfants ou votre animal domestique, protégez-le par une clôture basse.

technique consiste à ne pas cultiver les mêmes légumes aux même endroits plus de deux années consécutives.

● Certaines plantes poussent mieux quand elles sont dans le voisinage de certaines autres. Le compagnonnage ou l'association de ces plantes est une pratique de plus en plus populaire utilisée dans l'établissement des potagers.

des arrosages tri hebdomadaires, 2 litres par pied lorsqu'il ne pleut pas. Surtout pas de gros arrosages espacés qui favorisent la maladie du "cal noir". Lors du repiquage, disposez la racine parallèlement au sol, en redressant le pied le long du tuteur. Ceci permet le développement multiple de racines périphériques utiles.

▼ Certains légumes peuvent être semés directement en pleine terre comme les carottes, les haricots et les radis. D'autres, comme les piments et les tomates, doivent être démarrés en pots à l'intérieur.

Entretien

● Arrachez les mauvaises herbes dès leur apparition, binez et sarcllez régulièrement pour permettre à l'eau de s'infiltrer et arrosez en matinée de préférence, abondamment et en profondeur en période de canicule et de sécheresse. L'installation d'un paillis (plastique, paille, géotextile...) entre les rangs et autour des plants permet de diminuer les travaux de désherbage et aide à conserver l'humidité du sol.

● Pour avoir un meilleur rendement, pour éviter les carences et pour prévenir les maladies, il est important de pratiquer la rotation des cultures. Cette

L'arrosage

Les arrosages quand ils sont nécessaires se font de préférence avec de l'eau de pluie récupérée en sortie de gouttière dans un fut. C'est économique, l'eau est à température ambiante, pas de chlore. Ne jamais arroser le feuillage, arrosez généreusement au pied au moment de la plantation, paillez pour conserver l'humidité, espaces les arrosages pour permettre le développement des racines en profondeur, taillez soigneusement et tuteurez dès que nécessaire, il ne faut pas faire souffrir la plante. Procédez à

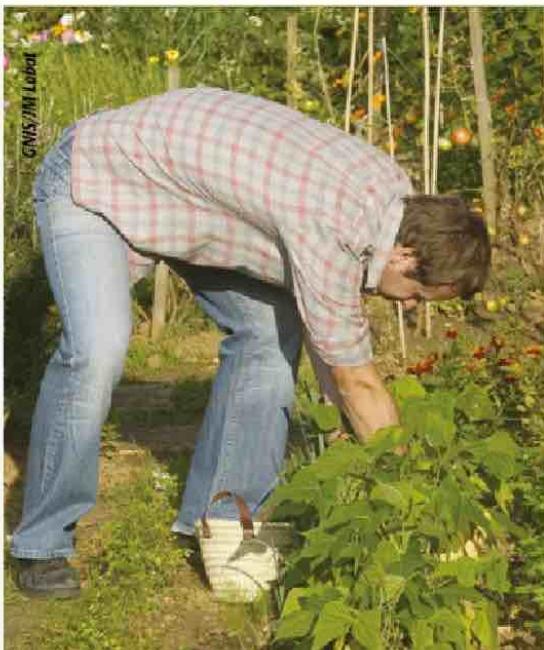
En matière de compost

● Ne mettez jamais de compost sur les plants des solanacées (tomates, pommes de terre...) qui ont eu le mildiou.

● Jetez votre marc de café sur le tas à compost (avec le filtre si celui-ci ne contient pas de chlore) ainsi que les épluchures de légumes et fruits sans oublier d'alterner avec des minces couches de terre.

● Pour accélérer la fermentation, jetez dans le tas quelques orties sans les racines.





Le bien-être au potager

Qui veut jardiner longtemps et pour son plaisir doit ménager ses efforts ! Voici donc quelques petits conseils pour tous les jardiniers qui cultivent leur jardin potager.

Bien souvent, il suffit d'un peu de bon sens (si cher aux gens de la terre) et de suivre quelques conseils pour que les tâches pénibles et répétitives au jardin ne provoquent pas de douleur. Et la première règle d'or : évitez d'enrouler votre dos.

Réflexes et bons gestes

Pour bêcher, biner ou ratisser, veillez à maintenir votre dos le plus droit possible. Vous pouvez vous pencher, c'est-à-dire incliner votre buste mais sans courber la colonne vertébrale. C'est simple, mais ce n'est pas

forcément naturel !

Pour soigner vos plates-bandes ou cueillir vos légumes, préférez la position accroupie ou à genoux plutôt que de vous casser en deux.

Pour soulever et transporter vos récoltes, vos arrosoirs... prenez de bonnes habitudes :

- préparez votre trajet de transport (libérez le passage et éliminez les obstacles) ;
- placez-vous le plus près possible de la charge pour diminuer l'effet du bras de levier sur l'ensemble de votre colonne vertébrale ;
- écartez les pieds pour avoir une meilleure stabilité ;

- choisissez le bon emplacement pour éviter les mouvements de torsion ;

- fléchissez les jambes et accroupissez-vous ;

- saisissez la charge fermement ;

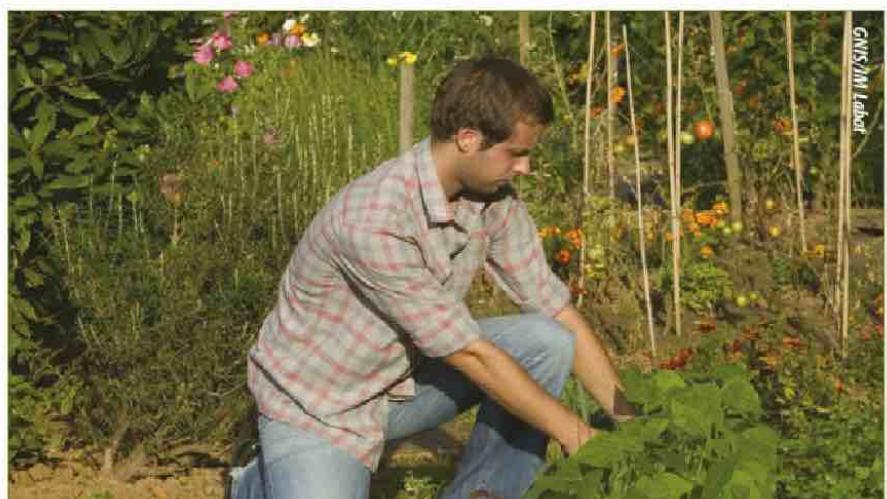
- utilisez les muscles des membres inférieurs pour vous redresser en conservant les bras allongés le plus près possible du corps afin de diminuer au maximum la distance entre la charge et vous ;

- verrouillez vos lombaires (bas du dos) en contractant à la fois les muscles abdominaux et les muscles le long de la colonne vertébrale dits spinaux ;

- déplacez-vous tranquillement et pour

Petits trucs malins

- Vous préférez jardiner à genoux, offrez-vous le confort d'un protège-genoux ou d'un banc agenouilloir.
- Si vous êtes un adepte de l'arrosage à l'arrosoir, au lieu de tordre votre colonne vertébrale avec un arrosoir de 20 litres, prenez-en deux de 10 litres, un dans chaque main. La charge identique sera mieux répartie, et vos disques vertébraux vous en seront reconnaissants.





déposer votre charge préférez une table au sol.

Pour les charges les plus lourdes, n'hésitez pas à demander de l'aide ou à utiliser la brouette. Comme dans toute activité, pour éviter les douleurs du dos mais aussi dans tout le corps, il faut changer de position souvent :

- faites de courtes pauses, levez-vous, faites quelques pas,
- détendez-vous, étirez-vous, soufflez et respirez la bonne odeur de votre potager en toute saison,
- ne faites pas de mouvements brusques, ne vous tournez pas violemment.

Un bon jardinier a de bons outils

Après les bons réflexes et les bonnes habitudes, les bons outils vous éviteront bien des courbatures. C'est émouvant d'utiliser les vieux outils de grand-père mais, s'ils sont lourds, trop longs, trop courts ou trop gros, vous aurez des

ampoules aux mains et mal au dos très vite !

En choisissant des ustensiles ergonomiques, c'est-à-dire adaptés à vous-même, le plaisir prendra le pas sur l'effort et la douleur. Un bon outil est avant tout celui qui a le bon poids et la bonne taille par rapport à celui qui l'utilise : un outil trop court vous casse en deux, un outil trop long vous encombre, un outil trop léger ne permet pas un travail en profondeur et un outil trop lourd fatigue vite son utilisateur.

Parmi les outils ergonomiques, on peut citer : les bêches munies de ressort ou qui s'utilisent au pied. Il existe des sécateurs de tous les poids pour les hommes et les femmes. Pour les enfants, on trouve des panoplies "spécial jardiniers en herbe". Les brouettes à deux roues pneumatiques sont moins pénibles à utiliser que la brouette tout en bois à une seule roue cerclée de métal. Certaines brouettes sont même équipées d'amortisseurs.

Simple et polyvalente, la Grelinette a, pour fonction première, la préparation du sol au même titre que la fourche bêche mais avec beaucoup moins d'effort puisqu'on ne retourne pas la terre. Il suffit de planter l'outil verticalement bien à fond puis de tirer les manches vers soi en reculant d'un pas et de basculer à droite et à gauche, sans se baisser. Les dents biseautées (25 cm de longueur) ameublissent profondément la terre, facilitant l'absorption de l'eau et la pénétration des racines, sans bouleverser l'équilibre micro-biologique du sol. La quantité de terre ainsi travaillée se révèle supérieure à celle obtenue après bêchage. La Grelinette permet aussi de récolter facilement les pommes de terre et autres légumes comme de planter les poireaux en faisant 3 à 5 trous à la fois. Cet outil magique existe en différentes largeurs avec 3, 4 ou même 5 dents et permet notamment à des personnes d'un certain âge ne pouvant plus bêcher, de continuer à s'occuper de leur potager.

Connaissez-vous la Grelinette ?

Jardin d'intérieur...

Vous rêvez d'un mini-jardin d'intérieur mais vous n'avez pas la main verte ? Voici quelques conseils pour faire fleurir en douceur votre passion des plantes et décorer votre maison par la même occasion.

Plantes à feuillage ou à fleurs, plantes grasses, bonsaïs... il existe de nombreuses variétés de plantes d'intérieur. Tout au long de l'année et notamment pendant l'hiver, toutes offrent un paysage permanent de verdure dans nos intérieurs, un mélange de senteurs et de couleurs. Leur présence égaye la maison et contribue à notre bien-être.

notamment concernant les soins à prodiguer. Lors du retour à la maison, veillez à protéger votre plante durant le transport, pour éviter tout dessèchement. Une fois chez vous, adaptez les soins à apporter à votre plante en fonction de son nouvel environnement. Si vous avez déjà plusieurs plantes, n'oubliez

pas de placer votre dernière acquisition en quarantaine, loin des autres sujets pendant quelque temps, afin d'éviter toute contamination. Si tout va bien, cette dernière pourra alors réintégrer la compagnie de vos autres végétaux au bout de quelques semaines.

>>

Choisir la bonne plante

Si vous achetez une plante verte pour la première fois, privilégiez une plante de petite taille. Après avoir regardé l'apparence des végétaux et détecté les éventuels pensionnaires indésirables, n'hésitez pas à poser un maximum de questions au vendeur,

CONSEILS POUR LE REMPOTAGE :

- Disposez au fond du nouveau pot une couche de drainage (constituée d'une couche de cailloux et de billes d'argile d'environ 2 cm d'épaisseur).
- Dépotez votre plante sans couper les racines.
- Extrayez en douceur l'ancienne motte et placez la plante dans le nouveau pot.
- Remplissez avec la nouvelle terre.
- Tassez bien pour faire pénétrer le substrat.
- Arrosez abondamment.



▲ Les plantes intérieures se placent de préférence près d'une source de lumière naturelle. Celle-ci est en effet fondamentale puisque c'est elle qui synthétise les substances nutritives des plantes sous l'effet des rayons du soleil. Une moyenne de 12 à 15 heures de lumière par jour est recommandée.

► Les plantes d'intérieur offrent un paysage permanent de verdure, dans de subtiles tonalités de verts.





L'intégrer à votre environnement

➤ Libre à vous de choisir l'emplacement idéal de votre plante ainsi que sa disposition dans votre intérieur. Cependant, comme pour tout organisme vivant, vous devez tenir compte de ses besoins spécifiques.

La lumière

Elle est fondamentale pour les plantes puisque c'est elle qui synthétise leurs substances nutritives sous l'effet des rayons du soleil. Pour des plantes en pleine santé, une moyenne de 12 à 15 heures de lumière par jour est recommandée. En hiver, la luminosité étant moins importante, rapprochez-les des fenêtres (moins de 2 mètres), auxquelles vous aurez relevé stores et rideaux. Dès le mois de mars,

► N'oubliez pas de rempoter régulièrement vos plantes d'intérieur, au printemps de préférence. Le rempotage permet notamment un renouvellement du terreau pour la bonne croissance du végétal.

Plantes fleuries	<i>Aeschynanthus speciosus</i>	<i>Begonia elatior</i>	<i>Campanula isophylla</i>	<i>Cyclamen persicum</i>	<i>Exacum affine</i>	<i>Gardenia jasminoides</i>
Famille	Gesnériacées	Bégoniacées	Campanulacées	Primulacées	Gentianacées	Rubiacées
Taille	50 cm	20-50 cm	50 cm	30 cm	30 cm	2 m
Température	18 à 22°	15 à 20°	5 à 18°	10 à 16°	18 à 22°	15 à 20°
Couleur	Rouge-orangé, jaune	Orange, rouge, rose, jaune, blanc	Mauve, blanc	Rose, rouge, blanc	Blanc, violet	Blanc
Floraison	Printemps à été	Août à Novembre	Printemps	Octobre à mai	Juillet à septembre	été

Plantes à feuillage	<i>Acalypha wilkesiana</i>	<i>Adiantum raddianum</i>	<i>Asplenium nidus-avis</i>	<i>Calathea veitchiana</i>	<i>Chrysalidocarpus lutescens</i>	<i>Cissus discolor</i>
Famille	Euphorbiacées	Adiantacées	Aspléniacées	Marantacées	Palmeacées	Vitacées
Taille	3 m	20 cm	1,5 m	70 cm	2 m	2 m
Température	18 à 25°	16 à 20°	18 à 22°	18 à 22°	15 à 20° max	18 à 25°
Catégorie	Arbuste	Fougère	Fougère	Vivace	Palmier	Arbuste
Facilité	•••	••••	••	•••	••	••••

voilez de nouveau les fenêtres et effectuez une rotation régulière des pots, afin de favoriser la croissance uniforme des plantes.

Humidité, température et arrosage

- Évitez de placer les plantes trop près des radiateurs.
- Aérez les pièces en évitant les courants d'air.
- Maintenez la température à 20°C le jour et 18°C la nuit.
- Gardez un taux d'humidité ambiant à 70%, en installant des humidificateurs d'air dans chaque pièce si nécessaire.
- Brumisez régulièrement les feuilles.

Un arrosage calculé

Si vous constatez que les feuilles et les tiges se ramollissent, deviennent ternes et se fanent, ou encore si la terre est sèche, c'est que vos plantes manquent d'eau. Si vous utilisez de l'eau du robinet, prélevez-la la veille de l'arrosage et laissez-la reposer dans un récipient ouvert pour permettre au chlore de s'évaporer et à l'eau d'être à



▲ Tous les aménagements, même les plus audacieux, révèlent toutes leur force dès lors qu'ils associent judicieusement les plantes à des matériaux nobles. Ici, un salon creusé dans le sol en bois exotique et éclairage adapté.

température ambiante. Après l'arrosage, videz le surplus accumulé dans la soucoupe dans l'heure qui suit. Vous pouvez également placer vos pots dans une assiette contenant de petits cailloux qui garderont l'humidité plus longtemps.

Entretien, engrangement et rempotage

Les plantes puisent la plus grande partie de leur nourriture dans le sol, aussi le choix du substrat est-il un élément décisif pour leur bonne croissance. Vous pouvez le



<i>Hibiscus x Rosa sinensis</i>	<i>Impatiens hawkeri</i>	<i>Medinilla magnifica</i>	<i>Saintpaulia ionantha</i>	<i>Sinningia speciosa</i>	<i>Spathiphyllum wallisii</i>	<i>Stephanotis floribunda</i>
Malvacées	Balsaminacées	Mélastomatacées	Gesnériacées	Gentianacées	Aracées	Asclépiadacées
1 m	50 cm	1 m	20 cm	25 cm	80 cm	3 m
18 à 22°	18 à 20°	18 à 25°	18 à 22°	10 à 22°	18 à 22°	12 à 22°
Blanc, rose, rouge, orange	Rouge, rose, blanc, violet	Rose	Bleu, rose, blanc	Rouge, bleu, violet	Blanc	Blanc
Printemps à automne	Mars à septembre	Novembre à mars	Toute l'année	Mai à octobre	Été à automne	Printemps à automne

<i>Cordyline Fruticosa</i>	<i>Maranta leuconeura</i>	<i>Mimosa pudica</i>	<i>Peperomia caperata</i>	<i>Polyscias fruticosa</i>	<i>Radermachera sinica</i>	<i>Xanthosoma</i>
Agavacées	Marantacées	Fabacées	Pépéromiacées	Araliacées	Bignoniacées	Aracées
2 m	30 cm	1 m	20 cm	1 m	? ?	40 cm
18 à 20°	15 à 25°	18 à 25°	15 à 22°	18 à 22°	18 à 20°	16 à 22°
Arbre	Vivace	Abissement	Vivace	Arbuste	Arbuste	Vivace
● ●	● ●	● ● ●	● ●	● ● ● ●	● ● ● ●	● ●



▲ Alors que l'on a davantage l'habitude de les voir à l'extérieur, les jardinières peuvent également prendre place à l'intérieur de la maison. Ici dans une disposition asymétrique, elles participent au charme du décor.

◀ Certaines réalisations pourraient se confondre avec un magnifique jardin d'hiver. Pourtant, il suffit simplement d'une pièce bien exposée.

suffisamment profond, retenir l'eau en permettant l'évacuation des surplus et posséder un trou de drainage. Optez pour des pots en terre qui permettent une meilleure "respiration" des racines. Faites-les bien tremper avant le rempotage jusqu'à disparition des bulles d'airs.

● **L'entretien au quotidien.** Afin que vos plantes continuent leur croissance et soient resplendissantes, taillez-les et nettoyez-les régulièrement avec un chiffon ou une éponge humide.

De la mi-mai à fin septembre, n'hésitez pas à exposer vos plantes d'intérieur dans votre jardin ou sur votre balcon. La lumière naturelle, les variations de température et l'humidité de l'air stimuleront la floraison. Ne les exposez pas directement au soleil mais choisissez un lieu ombragé, à l'abri du vent. Arrosez-les plus fréquemment car le soleil et le vent ont un effet desséchant. Gardez à la maison les plantes frileuses ou celles qui redoutent l'humidité.



» préparer vous-même ou bien acheter une spécialité prête à l'emploi dans le commerce. La force d'un bon substrat réside

dans le mélange des différents éléments : terreau, sable, tourbe...

● **L'engrais.** Vous pouvez apporter un complément de nourriture sous forme d'engrais que vous choisirez en fonction de votre végétal. La fréquence de l'apport d'engrais préconisée ? Tous les 15 jours en période de croissance (mars-octobre). Évitez l'apport d'engrais pendant la période de repos.

● **Le rempotage.** Le rempotage, qui a lieu au printemps, permet un renouvellement du terreau pour le bien-être et la croissance de votre végétal. Les plantes doivent être généralement rempotées dans un pot plus grand (une plante par pot), tous les 1 à 2 ans. Faites-le systématiquement pour chaque nouvelle plante. Le pot doit être

ATTENTION AUX PLANTES TOXIQUES !

Si vous avez des enfants en bas âge ou des animaux domestiques, évitez absolument l'achat de certaines plantes connues pour leur toxicité : Alocasia, amaryllis, anthurium, browalle, cassier, calla, clivia, cycas, dieffenbachia, pervenche de Madagascar, philodendron, rhododendron, pommier d'amour... N'hésitez pas à demander conseil avant d'effectuer votre achat !

Info Jardin

Indispensable

Un plan en modèle

Comme au jardin des sens



MULTIPLIEZ VOS FLEURS

Bouturage,
mode d'emploi

PLANTER LES ANNUELLES
Les meilleures variétés

Thuyas
Une taille spécifique

Coup de cœur
Le bégonia en vedette

Calendrier floral
Quand planter, et quoi

Créer
Un jardin à l'anglaise

Potager
C'est le moment !



ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon d'abonnement rempli à *Lafont presse*
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

Info Jardin

OUI, je souhaite m'abonner à *Info Jardin* (magazine + version numérique) et je reçois chez moi pour 10 numéros, au prix de 32 € au lieu de 40 €.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Téléphone : Date de naissance :
Courriel* :
N° :
Signature :

Je règle par Chèque bancaire ou postal à l'ordre de *Lafont presse*
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

par carte Bancaire Visa
N° :
Signature :

expire fin
cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte)
* Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Tarif DOM TOM et étranger : + 2 € par revue servie

Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ou en adressant un courrier libre à *Lafont presse* - 53, rue du Chemin vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex.

Info Jardin,
en kiosques et sur
www.lafontpresse.fr

Lafont
presse

Abonnez-vous sur www.lafontpresse.fr

Créer son bassin

Qu'il s'agisse d'un **bassin à poissons** ou d'une **cascade**, ce point de fraîcheur apporte une **touche d'originalité** entre **jardin végétal** et **potager**.

Encore faut-il en **connaître les clés**.

Olivia Calbo

Véritable écosystème ou plan d'eau miniature, la réalisation d'un bassin d'ornement nécessite une bonne préparation en amont et un entretien régulier par la suite. De l'emplacement au revêtement de fond en passant par la filtration, les plantes et les poissons, vous devez penser à tout !

Le bon emplacement

Pour jouir pleinement de votre bassin, choisissez un secteur du jardin bien en vue, proche de la véranda, de la pergola ou de la terrasse ou encore à proximité d'un lieu de passage fréquent. Veillez cependant à ce que les jeunes enfants ne puissent pas échapper à votre vigilance et s'en approcher sans que vous ne le sachiez (derrière une haie ou un cabanon par exemple). Optez pour un

endroit avec 5 à 6 heures d'ensoleillement par jour car la plupart des plantes aquatiques et de zone humide ont besoin de chaleur pour se développer. La règle d'or est de ne pas positionner le bassin sous ou à proximité d'arbres. En effet, l'automne venu, les feuilles risquent de tomber dans le bassin et donc de provoquer une pollution à court, moyen ou long terme (envasement). Les résineux sont à éviter, les aiguilles acidifient rapidement l'eau de celui-ci. Si, malgré tout, l'emplacement envisagé se situe près de végétaux à feuillage caduc, placez, avant la chute des feuilles, un filet afin de récolter un maximum de déchets. Enfin, si un terrain plat est à privilégier, un dénivelé ou une pente peut être mis à profit pour réaliser un ruisseau, une cascade, une succession de bassins.

Forme et dimensions

La taille du plan d'eau, qui se calcule en mètre cube, dépend de celle de votre jardin, de votre projet et de votre budget. Plus le bassin est petit, plus son équilibre biologique est fragile et son aménagement délicat. Si vous optez quand même pour un aménagement de moins de 5 m², pensez qu'une fois l'excavation réalisée, avant la mise en eau, le point d'eau paraît toujours beaucoup plus grand qu'une fois rempli et planté... Un fond de 60 à 80 cm permet à vos poissons de passer un hiver confortable et l'été d'éviter que l'eau soit trop chaude. 60 cm suffisent si vous possédez une pompe assurant une circulation d'eau l'hiver. Il n'y a pas de forme obligatoire ou, à l'inverse, interdite. Tout dépend de votre envie et de l'harmonisation du futur bassin dans son environnement. Il faut éviter les configurations trop tarabiscotées qui compliquent la réalisation et en plus créent des zones d'eau morte. La forme en «haricot» est la plus courante.

Choix du revêtement

Si vous pouvez bien sûr réaliser un fond en béton ou en argile, le premier matériau nécessite de gros travaux de mise en œuvre tandis que le second ne garantit qu'une étanchéité aléatoire. La solution la plus simple consiste à acheter un bassin en fibre préformée : il suffit de faire le trou pour l'installer ! Attention cependant aux modèles les moins chers qui peuvent éclater sous le gel.

La plupart des bassins sont tapissés d'une bâche hautement résistante posée sur un feutre géotextile. Elles sont vendues dans différentes épaisseurs et dimensions. Vous avez le choix entre le PVC et l'EPDM. La seconde affichant des qualités et une longévité imbattables, elle est évidemment plus chère que la première.

Liquides avant mise en place, la résine

Le bon accessoire...

Filtre biologique

Son fonctionnement repose sur la présence de bactéries amies qui ont pour mission d'éliminer les déchets du bassin naturellement (excréments des poissons, végétaux en décomposition et autres matières organiques). Celles-ci



sont concentrées dans les filtres sur différents supports (bio balles, pierres de lave, filets...).

Les modèles les plus couramment utilisés sont les filtres tonneaux.

Filtre mécanique

À l'aide d'une pompe, il capte les particules à éliminer en suspension



en faisant passer l'eau dans une couche filtrante constituée de mousse et de grilles à nettoyer régulièrement.

Les meilleurs filtres du marché combinent 2 actions :

biologique et mécanique. Il s'agit notamment des modèles multichambres qui incluent une partie de filtration mécanique et une autre biologique.



Bassin contemporain

Cette solution doit se marier avec l'architecture de votre habitat. Il est de préférence rectangulaire ou carré. Ces formes rectilignes et épurées s'accompagnent d'un décor soigné associant le minéral et le végétal. Terrasse et passerelle en bois permettent de donner un peu de chaleur à l'ensemble.



La rivière

Si vous n'avez pas de dénivelé sur votre terrain, il faudra en créer un. La rivière s'intègre aisément dans un jardin en longueur. Elle accueille un bassin en aval qui sert de réserve d'eau. Des pierres sont nécessaires à sa réalisation. Son cheminement amène la nature là où vous le souhaitez.



Bassin en roches

Ce type d'aménagement est à privilégier dans un petit jardin. En effet, le contour rocheux très visible met en valeur le plan autant que le volume d'eau. Dissimulées ou non dans la végétation de rocaille de préférence, les roches peuvent apporter une touche de couleur (granit rose, granit blanc, galets...).



Bassin naturel

Quel que soit sa forme (haricot, huit, ovale...), il prend place dans un jardin où la nature a tous ces droits, évoluant selon les plantations qui l'entourent. Les pierres et plantes qui le décorent sont nécessairement régionales. Typique des grands espaces, sa création favorise la biodiversité au jardin.



Bassin reposant

Ce type de bassin est de formes variées mais rarement géométriques. Il accueille des koïs et s'agrémenté de statue en granit, d'un petit pont en bois... Néanmoins, son décor se doit d'être sobre, léger et fluide. Il demande également un entretien régulier afin de conserver des zones minérales impeccables.

Polyester et la résine polyuréthane sont des membranes souples et élastiques qui s'appliquent sur différents types de supports (béton, mortier, ciment, brique, tuiles en céramique, produits bitumineux, acier, zinc, aluminium...). Elles sont très résistantes aux variations thermiques, UV, déchirures mais mieux vaut faire appel à un professionnel si vous n'êtes pas habitué à ce type de revêtement.

Filtration, pompe

L'installation d'un filtre retenant les plus petites particules permet de maintenir la transparence de l'eau et sa propreté. Plus le bassin est grand et peuplé, plus le filtre doit être perfectionné et donc onéreux.

Il existe en effet plusieurs types de pompes en fonction de leur destination (filtration, cascade, ruisseaux...). Le débit de la pompe est fonction du

filtre utilisé, de la hauteur de relevage, de la section et de la longueur du tuyau, et bien sûr du volume du bassin. Elle permet de créer du mouvement et donc d'oxygener l'eau, empêchant alors qu'elle gèle en hiver. Dans le cas d'une pompe pour filtration, il faut poser l'appareil au plus profond du plan d'eau, directement sur la bâche afin qu'elle récupère le maximum de déchets.

Avez-vous vu les viornes ?

Les viornes printanières sont de précieuses alliées du jardinier moderne à qui elles offrent leurs **silhouettes graphiques**, leurs **floraisons printanières qui se prolongent parfois en été**, leurs beaux feuillages et leurs fructifications abondantes.

Louise Lepastourel

Comme le yin et le yang, les viornes printanières offrent 2 facettes complémentaires. C'est au cœur du printemps que l'on peut apprécier la première lorsque les arbustes se couvrent de grosses inflorescences crèmeuses si bien assorties aux teintes encore tendres du jardin. L'effet est élégant, raffiné, voire sophistiqué. La beauté est lumineuse, fraîche et pleine de tendresse.

Tout autant que cette floraison spectaculaire qui dure des semaines, c'est le graphisme des viornes qui constitue leur autre attrait majeur : graphisme des silhouettes, tout en rondeur pour les variétés «boule-de-neige», mais surtout architecturé en étages pour lesdites asiatiques qui soufflent un air de modernité au jardin. Cette ramure étalée et curieuse-

ment étagée est rare dans le monde végétal. Elle rappelle les jardins japonisants et les arbres taillés en nuage. Même les fleurs arrangées en corymbes arrondis ou en larges ombelles plates évoquent des matières structurées comme des flocons de neige, de la dentelle, du pop-corn...



En automne, les viornes reviennent sur le devant de la scène : leur feuillage parfois plissé ou gaufré prend alors des teintes pourprées très chaleureuses, pleines d'une vitalité en harmonie avec la nature alentour. Des baies dorées, rutilantes ou noires attirent les oiseaux accentuant les impressions de vie intense. Inutile d'attendre l'automne pour la fructification, dès la fin de la floraison et parfois en simultané, les baies se forment, se colorent et évoluent au fil de l'été.

Pour les accompagner

Les viornes sont très faciles à associer. Selon l'ambiance de votre jardin, choisissez parmi :

- les autres belles

silhouettes :

cornus
controversa,
acer palmatum,
bambois,
melianthus
major, verveines
de Buenos Aires, grands
alliums (ou ciboulette en
bac), eremurus, iris sibirica,
aspodèle ;

- les feuillages dorés :

physocarpus,
spirée,
sureau,
seringat ;

- les feuilles



lianes, hortensias pour effet de ressemblance...

**- les
fleurettes :**

ancolies,
centaurées
de montagne,
géraniums
vivaces,
myosotis,
pulmonaires,
sympithium ;



creux estival : clématites à petites fleurs plantées au pied ;

- pour l'automne : grands sédums, asters blancs



fougères, hebe, hostas...

- les fleurs

romantiques :
azalées, rosiers
anciens,
«paysage» ou



**- pour
relancer
l'attrait
pendant le**



creux estival : clématites à petites fleurs plantées au pied ;
- pour l'automne : grands sédums, asters blancs
buissonnants, graminées, anémones du Japon, arbustes à beaux feuillages d'automne (cotinus, érables, parrotia, prunus) ou à fruits (callicarpa, leycesteria, symphorines)...



Ces arbustes de culture facile sont rustiques, se passent de taille et se montrent peu sensibles aux maladies et aux parasites.

Scènes de jardin...

Farandole d'ombelles

Ce genre de mise en scène n'a pas son pareil pour donner une impression de havre de fraîcheur à un petit jardin citadin. Associez le *Cornus controversa* « variegata » et une viorne *plicatum* « mariesii ». Ces deux espèces se font écho par leurs silhouettes étagées et la luminosité du feuillage panaché du premier et les inflorescences crèmeuses du second. Un seringat à fleurs étoilées peut offrir sa dimension parfumée. Calez le tout avec des touffes de buis taillés en topiaires et ajoutez un peu de légèreté à l'ensemble avec les floraisons

légères d'ancolies et de myosotis blancs.

Zen attitude

Cette mise en scène convient à une terrasse ou un jardin contemporain. Une viorne à la silhouette étalée, un *acer palmatum*, un choisia à feuilles fines et une touffe de bambous à tiges noires constituent les éléments végétaux. Paillis minéral, monticules de gros galets blancs et noirs, lanterne aux lignes pures créent le lien entre les plantes. Si la plantation se fait en pleine terre, ajoutez la présence verticale

d'érémurus ou d'aspédroles blancs.

Dans la haie

Les nombreux atouts des viornes printanières permettent d'en insérer plusieurs dans une haie variée sur le thème de la biodiversité. Choisissez celles qui se distinguent par une abondante fructification. Ajoutez un laurier-tin (encore une viorne), un rosier rugueux, plusieurs hortensias paniculés, un *lagerstroemia*, un houx et une aubépine pour animer votre haie toute l'année. Accrochez 1 ou 2 nichoirs à oiseaux pour donner le ton !

Conseils de jardinier

La viorne printanière peut être plantée en isolé, avec une silhouette architecturée comme le *viburnum plicatum*. Un fond de décor n'est pas nécessaire, les fleurs et les fruits sont mis en valeur par le feuillage de l'arbuste. Elle s'intègre aussi à merveille dans les massifs de vivaces et dans les haies variées, à condition de lui laisser de la place pour s'étaler. La grande famille des viornes permet des fleurs, des fruits, des feuillages et des parfums aux quatre saisons. Une haie mélangée peut contenir plusieurs viornes printanières mais aussi persistantes, à floraison hivernale... L'association de la viorne est aisée, la couleur blanc crème de ses fleurs sied à beaucoup de végétaux ! C'est à exposition tamisée qu'elle fait le plus d'effet : ça tombe bien, c'est l'exposition qui lui convient le mieux.

Généreuse agapanthe

À l'aise dans tous les styles de jardin, l'agapanthe n'a pas son pareil pour dynamiser une scène. Ses teintes azur font un écho magnifique avec les matériaux peints en bleu pour une ambiance bretonne ou bord de mer.

Fanny Aubrun

On la croyait réservée aux jardins de Bretagne ou du Midi mais l'agapanthe trouve désormais sa place dans tous les jardins. Avec son allure exotique et ses origines sud-africaines, elle semblait un peu frileuse... C'était sans compter les nouvelles variétés résistantes au froid, à l'aise en pleine terre, même en climat rude. Après l'hiver, elles renaissent avec une belle vitalité. Une belle surprise qui se reproduit au fil des ans.

Scènes de jardin...

Élégante potée

Installez des agapanthes blanches persistantes, 1 lis royal (*lilium regale*) + 1 armoise arbustive (*powis castle*) en triangle dans un gros pot (au moins 40 cm de diamètre) aux lignes contemporaines et aux teintes sobres en soignant le drainage. Paillez le substrat avec des paillettes d'ardoise. Le premier été, complétez avec des fleurettes de saison comme le bacopa.

Bleu exotique

Pour une composition idéale dans un coin chaud, protégé des courants d'air desséchants, mettez en scène 1 agapanthe bleu violet, 1 phormium pourpre, 1 phormium panaché de crème, 1 fuchsia à grosses fleurs, quelques bulbes à fleurs estivales (*crocosmias*, *tulbaghia violacea*...) et des pélargoniums

à feuillage odorant dans des contenants de teintes vives et distincts afin de respecter les besoins de chacun. En climat doux, installez les plantes en pleine terre, choisissez une variété de fuchsia rustique et laissez les pélargoniums en pots.

Ambiance du Sud

Contre un mur bien exposé, créez une ambiance sud autour de la couleur bleue, si rafraîchissante en été avec des agapanthes bleues, des caryoptéris, 1 pérovskia, des lavandes grosses, 1 *plumbago capensis* et 1 rosier grimpant jaune pâle. Autour des silhouettes grimpantes du rosier et du *plumbago*, installez des ponctuations avec les touffes d'agapanthe, de lavande, de caryoptéris et du pérovskia. Couvrez le sol avec des paillettes de lin.

Cette vivace aussi généreuse en feuillage qu'en floraison se marie avec tous les décors pourvu qu'ils soient baignés de soleil. Elle séduit par son effet spectaculaire et sa facilité d'entretien. Une fois bien installée, elle supporte sans protester la sécheresse estivale et même les oubliés d'arrosage. Avec sa silhouette graphique, elle est magnifique dans un jardin ou sur une terrasse contemporaine.

L'agapanthe est parfaite pour être la star du jardin en pot, offrant jusqu'à 20 ou 30 ombelles, tel un gros bouquet de très longue durée. Elle s'accorde en beauté avec le jardin minéral ou minimaliste tout en étant une alliée de choix des scènes romantiques, exotiques et même naturelles, lorsqu'on l'associe audacieusement avec des graminées ou des ombellifères légères.

Agapanthes en pot



Offrez-leur un contenant adapté à leur dimension (30 cm pour les petites variétés et 50 cm en tous sens pour les plus grandes).

Prévoyez une épaisse couche de drainage (billes d'argile) sur 1/3 de la hauteur du pot. Mélangez 1/3 de terre de jardin, 1/3 de terreau pélargoniums et 1/3 de sable de rivière. **Arrosez régulièrement sans excès et tous les 15 jours de mai à juillet, ajoutez de l'engrais spécial plantes fleuries.**

Hors climat doux, paillez la souche avant l'hiver et protégez le feuillage avec un voile d'hivernage. Si le froid est intense, rentrez la potée dans un local hors gel. En hiver, pas de soucoupe ! Pour la même raison, protégez les plantes des précipitations. Surfacez au début du printemps. **Ne rempotez pas chaque année**, l'agapanthe en pot semble mieux fleurir à l'étroit. Attendez 3 ou 4 ans, ses racines auront presque colonisées tout le substrat.

D'autant qu'au fil des années, les touffes d'agapanthe sont de plus en plus généreuses, une présence aussi décorative qu'un bel arbuste. Belle tout l'été, parfois dès mai, elle fleurit jusqu'en septembre. Ses teintes bleu azur, bleu violet, gris pâle ou blanc pur, ainsi que son feuillage bien dessiné, d'un vert vif et luisant, habitent magnifiquement le jardin dans la chaleur de l'été.



Aussi généreuse en feuillage qu'en floraison...

Comment choisir ?

- Les plus rustiques (-15/-20 °C), à l'aise partout ! Les valeurs sûres : les hybrides «heathbourne» (floraison en juillet-août, feuillage court et large) ; «blue» pour ses denses ombelles bleu clair alors que «white» fleurit en blanc : «birmingham blue» aux ombelles bleu violet pendantes.

- Les moyennement rustiques (-8 °C) pour les zones protégées où les gels sont de courte durée (jardins et terrasses urbains, contre des murs bien exposés...). Notre choix : *A. praecox* ssp *orientalis*

qui forme de grandes gerbes élégantes au large feuillage persistant avec de grosses fleurs de 20 cm de diamètre dès le mois de juin (excellente résistance à la sécheresse) ; «Dr Brouwer» pour sa touffe dense, persistante à feuilles larges et ses tiges florales brunes qui portent tout l'été des inflorescences violettes en boutons puis bleu intense nervuré de violet à l'élosion ; «Rosewarne» pour ses larges ombelles bleu clair veiné de bleu foncé et son feuillage persistant à semi-persistant vert clair.

- Pour climat doux ou les potées (-4 °C). Les valeurs sûres : *A. umbellatus* pour leurs touffes denses de feuilles persistantes et leurs fleurs bleu lavande ou blanches ; «Peter Pan», une variété naine aux ombelles bleu franc tout l'été et touffe compacte de feuilles persistantes ; «Thinkerbell», une agapanthe de petite taille au feuillage persistant, fin, étroit et panaché de crème (petites ombelles bleu clair), «Black Buddhist» pour ses grosses ombelles violet foncé presque noir portées par de hautes tiges et son feuillage persistant.

Conseils de jardinier

L'agapanthe est une plante facile, qui a besoin de soleil et d'un sol bien drainé en hiver.

Les **variétés persistantes sont moins résistantes au froid**. Cultivez-les en pot, sauf en climat doux.

Préférez un endroit ensoleillé où la plante puisse bénéficier de lumière. Durant ses 2 premières années, prévoyez un arrosage hebdomadaire. Par la suite, elle supporte la sécheresse. L'agapanthe est un peu gourmande, **prévoyez un peu d'engrais au départ de la végétation**. En revanche, elle n'a pas d'ennemi.

Après la floraison, coupez les fleurs au ras du sol, excepté si vous voulez récolter les graines. Lorsqu'elle se plaît, elle prend une ampleur magnifique et produit de plus en plus de fleurs.



Pêcher par gourmandise

Avec ses gros **fruits charnus** et sa **floraison romantique**, cet arbre de la famille des rosacées séduit à coup sûr. Mais pour en profiter, tailles et traitements vous attendent.

Nelly Scott

Le pêcher doit son nom latin *prunus persica* à ses origines perses même si les botanistes précisent qu'il existait déjà il y a plus de 3.000 ans au nord de la Chine où on le surnomme «arbre de vie». Cultivé depuis l'Antiquité dans le bassin méditerranéen, il l'est aujourd'hui sur tous les continents où la chair juteuse de ses fruits fait l'unanimité. Haut de 2 à 7 m, à port étalé et à croissance rapide, il porte des feuilles caduques au léger parfum d'amande. Au printemps, ses fleurs roses embellissent le jardin tandis qu'en

été, ses pêches généreuses régalent petits et grands gourmands.

Porte-greffe

Les variétés de pêchers sont le plus souvent greffées. Le greffage consiste à placer sur un plant (le porte-greffe) un bourgeon ou un tronçon de rameau portant un ou plusieurs bourgeons (le greffon). Cette association permet de réguler la vigueur de la plante, favoriser une meilleure résistance aux maladies et aux parasites et mieux s'adapter à la nature du sol. Les porte-

PÊCHER À PÊCHE PLATE DE CHINE

 Sa peau est fine et ne possède pas de duvet. La pêche plate a un goût différent des autres espèces, elle offre une chair blanche et savoureuse, délicieusement parfumée. Ces fruits ont un goût de miel et se dégustent de mi-juillet jusqu'au mois d'août.

PÊCHER BLANC CHARLES ROUX

 Sa production est satisfaisante et démarre dès le début du mois d'août. Ce fruitier est légèrement sensible à la cloque du pêcher et au monilia. Les

fruits sont de taille moyenne, à chair blanche, sucrée, tendre et très juteuse. La peau est de couleur crème à jaunâtre avec du rouge parsemé de reflets violacés.

PRUNIER JAUNE REDHAVEN

 L'arbre est vigoureux et présente une silhouette étalée très élégante. La Redhaven est une excellente pêche jaune qui a l'avantage d'être grosse et très parfumée. Sa chair jaune, juteuse, que l'on pourra déguster début août, est enveloppée d'une peau soyeuse jaune-orange.

PÊCHER O'HENRY

Les pêches O'Henry sont de couleur

vive, généreuses et très légèrement duveteuses. La chair est jaune, sucrée et juteuse, parsemée de petites stries rouges. Elles sont fermes et se conservent assez bien. L'arbre est assez vigoureux et de bonne production.



PÊCHER GROSSE MIGNONNE

L'arbre de bonne vigueur, à floraison précoce, produit des fruits de taille moyenne. La peau est rouge côté soleil, la chair blanche tendre rose autour du noyau est assez juteuse, douce et sucrée. Ce pêcher est moyennement résistant à la cloque mais se défend bien contre la rouille et le monilia.



Le saviez-vous ?

Les pêches sont duveteuses, les brugnons sont des pêches à peau lisse et les nectarines sont des brugnons à noyau libre. Tous sont des variétés de *prunus persica*.

greffes les plus fréquents sont :

- **le franc de pêcher** : vigoureux, avec une mise à fruit rapide, il est le plus utilisé en sol sain, profond et non calcaire ;
- **le prunier Saint-Julien** : particulièrement compatible avec les greffons de pêcher, sa vigueur est moyenne mais la mise à fruit est très rapide. Il convient aux sols lourds et peu calcaires ;
- **l'amandier ou hybride amandier-pêcher** : ils conviennent aux sols secs et calcaires. Le premier est idéal dans le Midi tandis que le second se prête davantage à une plantation dans le Sud-Ouest. Attention, ils n'aiment pas trop les sols humides.

Exposition

Plantez votre pêcher en plein soleil, à l'abri des gelées en raison de la précocité de la floraison et de la frilosité de l'arbre. Parce qu'il aime la chaleur, il se plaît dans le Sud mais peut aussi vivre au Nord à condition de le palisser contre un mur au soleil.

Taille

Un entretien périodique est nécessaire car la taille d'un pêcher fait partie des facteurs d'optimisation de la production de cet arbre fruitier. Elle se fait dès sa 2^e année de plantation avec un sécateur désinfecté et lors d'une journée sans pluie. Cet entretien coïncide de préférence avec le traitement de désinsectisation pour protéger le plant des cloques ou autres maladies qu'il peut subir. Le pêcher présente la particularité de porter des fruits sur les pousses de l'année pré-



cédente (bois de 2 ans). Tous les rameaux qui ont fructifié meurent ensuite. Vous devez donc tailler le bois mort à l'automne, avant la chute des feuilles. La taille de fructification a lieu vers février/mars, au moment où les boutons floraux commencent à rosir. Les rameaux qui ne portent pas de boutons floraux sont appelés des pousses à bois, il faut les tailler à 2 yeux de la base. Quant aux rameaux mixtes, qui possèdent à la fois des fleurs et des yeux à bois, il faut les couper au-dessus du 3^e bouquet de fleurs. Entre fin-mai et mi-juin, coupez toutes les pousses à bois au-dessus de la 5^e feuille et éliminez celles qui accompagnent les fruits afin de concentrer toute la sève sur les pêches et obtenir une plus belle récolte.

Traitements

- **Début février**, traitez votre arbre contre les œufs de puceron et d'araignée rouge.

gnées rouges.

- **En mars**, avant la naissance des feuilles, pulvérisez une bouillie bordelaise contre la cloque du pêcher, l'affection la plus courante. Ce traitement est également préventif contre la maladie criblée, ou corynéum, et contre la moniliose.

- **En avril et mai**, vaporisez un produit universel qui se chargera des pucerons, chenilles, odium, tordeuse orientale...

- **En juin**, pulvérisez un répulsif contre les guêpes, mouches méditerranéennes, tordeuses orientales et mineuses.

- **En juillet**, après la cueillette, pulvérisez un produit total contre l'odium, la maladie criblée, la rouille et l'araignée rouge. Vous pouvez renouveler l'opération en août.

- **En novembre**, effectuez 2 traitements de bouillie bordelaise, espacés de 15 jours, en prévention contre la cloque du pêcher et la moniliose.

Élaguer les arbres

La taille des grands arbres doit tenir compte de la formation de **la silhouette et de l'entretien général**.

Maya Réu

L'élagage vise à faire disparaître tout bois mort ou superflu. Cette opération fait entièrement partie de l'entretien de vos arbres. Elle commence dès leur plus jeune âge et consiste alors à leur donner une forme. Celle-ci doit néanmoins respecter leur port naturel afin de conserver leur personnalité. Elle doit aussi s'adapter à la situation et au rôle de l'arbre dans le jardin. L'élagage évolue donc en fonction de la croissance de l'arbre et des spécificités du jardin.

Les grandes règles

C'est l'ensemble de la couronne qui va être taillé, et particulièrement les parties les plus vigoureuses. En réduisant les charges excessives, vous diminuez la prise du vent sur la ramure et favorisez la pénétration de la lumière. Éliminez les drageons et



les gourmands en les coupant le plus près possible de leur point d'insertion. Limitez leurs apparitions en pulvérisez des inhibiteurs de croissance. En taillant ainsi votre arbre, vous lui permettez de se développer le plus naturellement possible tout en veillant à l'harmonie du jardin.

On coupe !

Jamais à l'horizontale pour éviter que des micro-organismes indésirables n'envahissent le bois et entament un processus de destruction. Commencez par repérer les tire-sèves, c'est-à-dire

Conseil de pro

Lors de coupes importantes, **couvrez les parties coupées avec un produit cicatrisant comme du goudron de Norvège**. Cela évite l'intrusion de maladies. Côté sécurité, **attachez chaque branche avant de sectionner**, et de la faire guider par un assistant lors de sa chute.

les rameaux actifs munis de feuilles ou de bourgeons. Il convient de réaliser des coupes à l'aisselle de ces tire-sèves, selon un angle perpendiculaire à l'axe de la branche retirée. Ainsi, le tire-sève amputé sera à même de fournir la sève nécessaire à l'alimentation du bourrelet cicatriciel.

Évitez de couper les fortes sections parce qu'elles deviennent rapidement des refuges pour insectes et champignons. En effet, elles ne se recouvrent jamais vraiment complètement et génèrent en plus des pourritures. Pour repérer, le diamètre de vos coupes ne doit pas excéder 10 cm.

Au fil des années, veillez à entretenir les formes de l'arbre en procédant plus loin sur chaque branche coupée pour éviter la formation de bourrelets inesthétiques.

Les bons outils...

Petites coupes

Deux outils pratiques et complémentaires, quand l'un, muni d'un manche en frêne et d'une solide lame arrondie, permet d'élaguer les haies, tailler les rosiers ou couper les petites branches mortes, la lame



fine et longue de l'autre coupe les fleurs et feuilles abîmées. Cran de sécurité sur les deux. *Nature & Découvertes, coffret sécateur et coupe fleurs, 25 € environ.*

Gros travaux

Un moteur central compact, accueille



tous les accessoires indispensables pour réaliser les différents travaux du jardin, notamment l'élagueuse qui se charge des arbres jusqu'à trois

mètres du sol. *Oleo-mac, Multimate et élagueuse, 400 € environ.*

Désherbage au naturel

Vous avez de mauvaises herbes et ne voulez pas utiliser des produits chimiques ? Voici **des méthodes naturelles pour se débarrasser des mauvaises herbes.**

Anne Monceau

Identifier les nuisibles

La première chose à déterminer est le type de plante qu'il s'agit d'éliminer. En effet, s'il suffit d'arracher la partie aérienne des herbes annuelles pour les faire mourir (mourons, amarantes, sénècions et chénopodes), c'est toute la racine des vivaces qui devrait être retirée sans être cassée, au risque de la voir repousser. Employez donc pour ces vivaces (orties, ficaires, renoncules rampantes, Rumex, chendent, prêle, pissernit) un outil adéquat qui vous aidera à déterrer la racine pivotante sans l'abîmer.

Les bons outils

L'outil le plus répandu et sans aucun doute le moins cher reste la main et le bon vieux couteau. Si



vous préférez investir, sachez qu'il existe des désherbeurs écologiques manuels étudiés pour ôter les racines même profondes. Particulièrement efficace sur les mousses, le brûleur de mauvaises herbes est un petit chalumeau qui doit être passé sur la partie aérienne de la plante pour créer un choc thermique auquel la plante ne survit pas.

pommes de terre. C'est un puissant désherbant mais assez délicat à manipuler, car il faut éviter de le verser sur les plantes avoisinantes sous peine de les détruire également. Cette mixture en revanche convient bien pour les allées et les terrasses mais aussi pour les mousses.

- Un autre désherbant naturel est l'eau bouillante additionnée de gros sel. Son effet est spectaculaire. Attention, béton et sel ne faisant pas bon ménage, mieux vaut éviter de l'utiliser sur le dallage et les terrasses. En outre, le sel détruit les matières organiques du sol et l'appauvrit. Il pénètre aussi jusqu'aux nappes phréatiques.

- Autre moyen bien connu des heureux possesseurs de pelouse, l'épannage de la tonte du gazon entre les plantes potagères ou, à défaut, l'utilisation de paille. Ce système est aussi bien curatif que préventif.

- Enfin, il y a le vinaigre blanc, un puissant herbicide naturel qui se mélange à l'eau. À utiliser en fin de journée dans les proportions vinaigre 1 l et eau 0,5 l.

Lier l'utile à l'agréable

Les pommes de terre empêchent la pousse des mauvaises herbes. Vous pouvez donc planter des pommes de terre dans les différentes parties que vous souhaitez désherber. Vous pouvez **alterner les zones de plantation** pour faire progressivement disparaître les mauvaises herbes. C'est particulièrement utile si vous voulez **désherber une grande étendue en vue d'une construction ou d'une plantation**.

Le bon moment

Pour un désherbage efficace, il est préférable d'intervenir avant la montée des plantes en graine, à savoir au printemps et en été. Si vous utilisez le désherbage, vous pouvez commencer votre action dès la fin de l'hiver. En fonction du cycle lunaire, désherbez de préférence en lune descendante.

Les désherbants naturels

- Le plus connu et utilisé est le désherbant maison par excellence : l'eau de cuisson des pâtes, du riz ou des

Des massifs au carré

Vous aimez la sensation d'ordre, celle du «chaque chose à sa place» ? Au-delà des volumes, ce type de disposition est un véritable atout décoratif.

Maya Réu

En optant pour des massifs de forme carrée, vous choisissez une conception géométrique dans son tracé mais qui vous laisse cependant assez de liberté quant à sa composition. Côté plantations donc, vous voilà face à la possibilité d'offrir au regard un véritable patchwork de plantes fleuries ou non et d'herbes plus ou moins folles. Les palettes de teintes, de textures, de hauteurs et de formes sont tellement larges et diverses qu'il est difficile de rendre cette création ennuyeuse.

Structurer avec des arbustes

Indispensables dans l'aménagement d'un jardin, les arbustes sont appréciés pour leur grande diversité.

Leur silhouette, floraison ou fructification, feuillage, époque de floraison ou taille sont autant d'éléments à prendre en compte. En massif, les arbustes présentant du volume et de la continuité sont conseillés, à l'exemple du seringat en massif printanier, de l'azalée, des bruyères ou de l'hortensia en massif d'ombre. Pareil pour les bordures, où certains arbustes s'accordent merveilleusement, comme les spirées, les hortensias et les millepertuis.

Si vous optez pour des arbustes aromatiques tels que le romarin, la lavande, la sauge officinale et le laurier-sauce, vous assurez à vos massifs la présence permanente d'un feuillage persistant et bénéficierez d'un jardin d'herbes en toutes saisons.

Conseil : si votre sol est lourd et humide en hiver, allégez-le par des apports de sable grossier et de compost.

Le matériel

- Fourche-bêche
- Griffe
- Râteau
- Binette
- Transplantoir
- Arrosoir
- Cisaille à haie
- Sécateur
- Cordeau
- 2 grands pots de 30 à 40 cm de diamètre pour la plante curry et la verveine citronnelle
- Terre légère ou 1 sac de terreau de rempotage pour les plantes en pot
- 1 gros sac d'engrais organique pour enrichir la terre des carrés
- Compost de jardin
- Sable grossier pour alléger la terre
- 5 ou 6 sacs d'écorces de gros calibre ou gravier pour les allées
- 24 m environ de bordure en bois ou autre matériau pour délimiter les carrés

Créer du volume

Pour ce faire, aidez-vous de plantes imposantes. Ces plantes de fond forment une masse indispensable au rééquilibre de l'ensemble et, parmi les variétés qui sont capables d'offrir un bon volume, plusieurs s'adaptent à des conditions difficiles. Cependant, il faut aussi savoir les aider en produisant des massifs de pas moins de 3 à 5 arbustes de la même espèce (et même plus pour les moyens calibres). Sorbaria sorbifolia, sambucus canadensis, syringa vulgaris, viburnum trilobum... nombreuses variétés conviennent.

Les plantes dont le volume est impo-



sant, large, et qui sont pourvues d'un feuillage généreux irradiant de vert. Cette couleur apaisante réduit l'effet des couleurs trop présentes au mètre carré. Ces familles, qui sont souvent des arbres et des arbustes indigènes

Les plantes

Carré en haut à gauche : romarin, sarriette, origan, 1 sachet de graines d'aneth, 3 plants de variétés différentes de basilic, 1 sachet de graines de coriandre.

Carré en haut à droite : livèche, menthe poivrée, menthe verte, 5 plants de ciboulette, 5 plants d'oseille, 1 pied de rhubarbe, 1 plant ou quelques graines de bourrache.

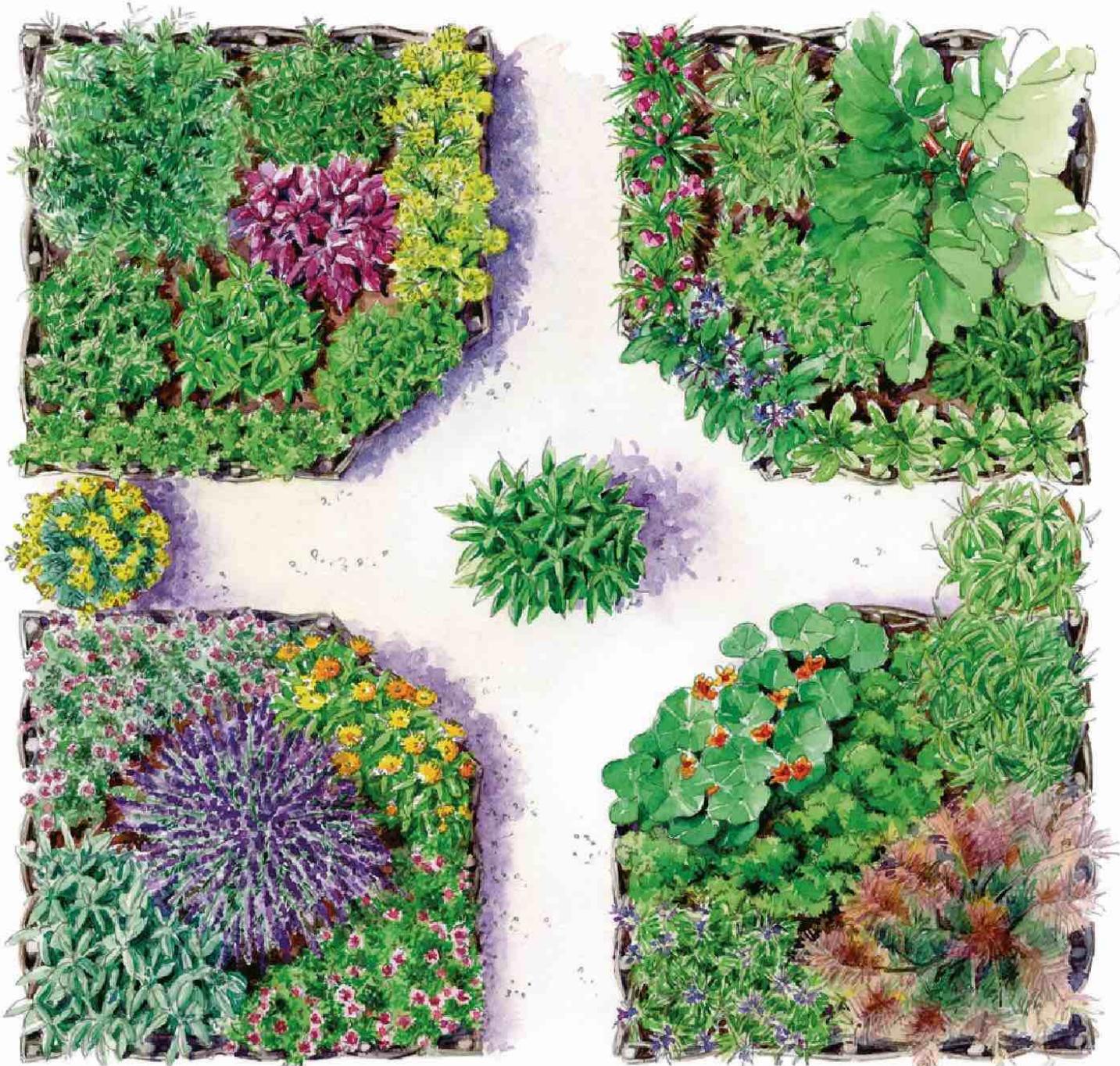
Carré en bas à gauche : sauge officinale, lavande, 3 plants de thym citron, 3 plants de thym commun, 1 sachet de graines de souci.

Carré en bas à droite : fenouil bronze, hysope, estragon, 5 plants de persil, 1 sachet de graines de capucine.

Au milieu des 2 carrés de gauche : verveine citronnelle

Au milieu des 2 carrés de droite : plante curry.

Au centre des carrés : laurier-sauce en pyramide.



Hachette Pratique/ Illustrateur : Michel Loppé, dessinateur : Héliodore

À lire

Dans le livre

«Aménager son jardin» aux Éditions Hachette Pratique, Valérie Garnaud vous donne **un bel exemple de massifs carrés** composés d'herbes aromatiques. Un pur bonheur !



L'heure des travaux

Le printemps est la saison idéale pour entamer vos massifs carrés parce que le sol est suffisamment réchauffé et que l'acclimatation des plants s'en trouve facilitée.

Commencez par effectuer le tracé et préparer votre terre. Choisissez bien l'emplacement de vos massifs en fonction de critères d'accès, de passage, de visibilité mais aussi de fraîcheur, d'humidité et d'exposition. Matérialisez ces emplacements par

des tracés au sol, par exemple à l'aide de piquets et de ficelle. Concernant les bordures, vous pouvez vous reposer sur des bordures de type bois à dérouler. Elles s'avèrent particulièrement pratiques si vos allées sont composées d'écorces ou de gravier.

Continuez en travaillant suffisamment la terre des carrés pour bien l'ameublir. Incorporez un engrais organique à libération lente et allégez la terre si besoin par un apport de sable. Vous pouvez ensuite procéder aux plantations.

ou dont la robustesse est prouvée, permettent ensuite une 2^{nde} couche de plantations qui, elle, profitera du fond vert de ces robustes arbustes.

Bulbeuses aux mille couleurs

Lis, canna, bégonia, glaïeul, dahlia... à chaque saison chaude, **l'exotisme et la générosité des bulbes d'été viennent réveiller le jardin** de leurs couleurs.

Stéphanie Muller

Les bulbes à floraison estivale forment de très beaux massifs durant la belle saison et composent de généreux bouquets. Ces grands amoureux du soleil ne supportent pas les gelées, voilà pourquoi il faut les planter après les Saints de glace et les rentrer dès l'automne après floraison. Conseils et astuces pour obtenir de sublimes massifs exotiques.

En magasin

Les bulbes à floraison estivale sont disponibles en jardinerie dès le mois de janvier mais attention aux gelées ! Achetez-les dès que vous en avez envie puis en attendant la plantation, conservez les bulbes dans un endroit sec et aéré à une température de 15°C maximum. Niveau choix, entre le dahlia originaire du Mexique sous ses différentes déclinaisons (cactus, pompon, nain...), les glaïeuls lumineux et allongés, les bégonias originaires d'Amérique du Sud, tubéreux ou pendulas, les teintes vives des cannas et la perfection des lis, vous n'aurez qu'à vous laisser guider par le

plaisir : aussi bien les uns que les autres offrent des couleurs magnifiques et des bouquets bien fournis.

Dahlia cactus, décoratifs, pompons,



glaïeuls, lis sont en effet les grandes familles de bulbeuses utilisées pour la réalisation des bouquets d'été. Le dahlia propose une grande variété de formes et de coloris et se montre très généreux, chaque plante donnant au moins 40 fleurs. Les compositions plus originales seront agrémentées de montbrétias, crocosmias, friandines, liatris spicata, ismènes... Les très



Délicat glaïeul

Sachez que 3 mois environ sont nécessaires à un glaïeul pour fleurir. Aussi, **pour échelonner la floraison pendant tout l'été, plantez des bulbes tous les 15 jours.**

parfumées adopteront les acidanthes, les tubéreuses «La Perle» et les freesias simples et doubles.

Le bon moment

Quand les planter ? Les bulbes à floraison estivale s'installent au printemps directement au jardin, en bac, balconnière ou pot dès que les risques de gel sont passés (après les Saints de glace). Pour un démarrage plus rapide, surtout pour les bégonias et cannas, faites enraciner vos bulbes sur un lit de tourbe humide dès janvier. Placez-les en véranda, cave ou garage, puis dans un endroit clair dès apparition de la premièreousse, avant de les planter à l'endroit définitif en avril.

L'endroit idéal

Pour ce qui est de l'exposition, la majorité des bulbes d'été préfère les endroits ensoleillés. Cela dit, n'ayez crainte ! Ils supportent tout de même l'ombre, mais le soleil favorise leur floraison. Seuls les bégonias et cyclamens apprécieront réellement les zones ombragées. Petites astuces : les espèces de petite taille sont bien mises en valeur lorsqu'elles sont plantées dans un endroit dénudé et bien visible tandis que les plus hautes conviennent parfaitement à l'arrière des bordures

Sur le balcon ou la terrasse

Les variétés dont la hauteur varie entre 15 et 60 cm se prêtent volontiers à la culture en pot ou jardinière telles que les

dahlias nains, cannas nains... associés à des plantes comme l'amarillys, l'ixias, le sparaxis... Pour les suspensions,

pensez aux bégonias retombants. Côté plantation, prévoyez un bon drainage, disposez au fond du pot

un lit de 4 à 5 cm de billes d'argile et pour le reste, respectez les mêmes règles de plantation qu'au jardin.



ou incrustées dans les massifs d'arbustes et de vivaces.

Quant au sol, sachez que tout type de terrain se prête à la plantation des bulbes et tubercules à floraison estivale. Les sols très mouillés peuvent présenter un problème pour ces plantes venues des pays chauds. Pour tirer profit d'un sol argileux lourd et gras, il faut mélanger de la tourbe et du sable grossier sur la couche supérieure. Si votre sol est trop pauvre, apportez un amendement organique à votre terre.

De toute beauté

Une belle floraison se prépare dès la plantation. Avant toute initiative, préparez le sol en le bêchant 8 jours avant la plantation, puis travaillez-le à la griffe et au râteau. Espacez les bulbes selon l'écart préconisé sur leur boîte. Au moment de la plantation, ajoutez un peu d'engrais. Bien mélangé à la terre, il assurera un meilleur départ de végétation et la flo-

raison sera plus belle, plus vive et plus longue. Utilisez un plantoir à bulbes ou un transplantoir, pour une bonne profondeur de plantation.

Un peu d'entretien

Afin de limiter certains dégâts, utilisez, dès l'apparition des premières feuilles de dahlias et de bégonias, un antilimace en prévention. Tuteurez les dahlias de plus de 80 cm pour une meilleure tenue au vent. Pour lutter contre les parasites, utilisez un insecticide polyvalent en particulier sur les glaïeuls, iris et lis. Pour maintenir une floraison abondante, utilisez un engrais plantes à massifs en arrosage. Enfin, favorisez le développement de nouvelles fleurs



en coupant régulièrement les fleurs fanées.

Après la floraison

Vous pouvez laisser le bulbe en place avec un paillage pour limiter le risque de gel. Vous pouvez aussi l'arracher dès la première gelée pour planter d'autres fleurs. Détachez la terre des bulbes et gardez-les jusqu'au printemps prochain dans un endroit sec et bien aéré.

LE MEILLEUR DE LA PRESSE : 60



MACRON PEUT-IL DÉFONCTIONNARISER LA FRANCE ?

Entreprendre

NOUVELLE FORMULE

PIERRE GATTAZ
« L'ENTHUSIASME FAIT GAGNER »

ATOS
UNE AFFAIRE D'ETAT ?

MANAGEMENT DE TRANSITION
VALTUS DESSINE L'AVENIR DES CADRES

DÉFIS

LES PARIS D'UN ENTREPRENEUR PASSIONNÉ D'AÉRONAUTIQUE

Serge Biroul (GEFI International)

DOSSIERS

- France et Allemagne
- Protection sociale
- Fiscalité
- Recrutement
- Université
- Technopôles

REVUE SUD RÉGION

LE MANIFESTE POUR L'ENTREPRENDRE

DÉFIS

DÉFISCALISATION

LES AVANTAGES DU DÉMOCRATISME

www.entreprendre.fr

chez votre marchand de journaux
ou sur www.lafontpresse.fr

ECONOMIE

- Entreprendre
 - C'est votre argent !

PASSION

- | | |
|--|------------|
| <input type="checkbox"/> Spécial Chats | 10 n° 55 € |
| <input type="checkbox"/> Spécial chiens | 10 n° 55 € |
| <input type="checkbox"/> Pêche magazine | 10 n° 47 € |
| <input type="checkbox"/> Chasse magazine | 10 n° 55 € |
| <input type="checkbox"/> France Patrimoine | 8 n° 200 € |

AUTO

- L'essentiel de l'auto** 10 n° 45€
 - Auto magazine** 10 n° 23€
 - Automobile Verte** 10 n° 71€
 - Le magazine de l'aviation** 10 n° 71€
 - L'essentiel du Drone** 10 n° 71€

CUISINE

- Cuisine magazine

CULTURE/INFORMATION

- | | | |
|-----------------------------|-------|------|
| □ Science Magazine | 10 n° | 62 € |
| □ L'Essentiel de la science | 10 n° | 71 € |
| □ OVNIS magazine | 10 n° | 62 € |
| □ Question de Philo | 10 n° | 71 € |
| □ L'Événement magazine | 10 n° | 55 € |
| □ Géostratégie magazine | 10 n° | 71 € |
| □ Diplomatie internationale | 10 n° | 63 € |
| □ Spécial Histoire | 10 n° | 78 € |
| □ Histoire française | 10 n° | 78 € |

FEMININ SANTE PSYCHO

- Santé Revue 10 n° 39 €
 - Santé Info 10 n° 55 €
 - Féminin Senior 10 n° 47 €
 - Féminin Psycho 10 n° 39 €
 - Santé revue seniors 10 n° 55 €

Spécial Femme

- Le magazine des femmes** 10 n° 23€
 Votre Beauté 10 n° 78€

PEOPLE

- | | | |
|-----------------------|-------|------|
| □ Journal de France | 14 n° | 67 € |
| □ Intimité | 10 n° | 30 € |
| □ Spécial Dernière | 10 n° | 24 € |
| □ Paris Confidences | 10 n° | 24 € |
| □ Souvenirs souvenirs | 10 n° | 39 € |
| □ Johnny magazine | 10 n° | 54 € |
| □ Reines & Rois | 10 n° | 54 € |
| □ Royauté | 10 n° | 54 € |
| □ Gotha magazine | 10 n° | 46 € |

SPORT

- Le Foot (mensuel)**
 - Le Foot magazine**
 - Rugby magazine**
 - France Basket**
 - Handball magazine**
 - Le quotidien du sport**
 - Cyclisme magazine**
 - Le Sport (spécial)**
 - Auto sport magazine**

MAISON & DECO-JARDIN

- Maison Décoration** 10 n° 55 €
 - Maison campagne & jardin** 10 n° 63 €
 - Special Déco** 10 n° 55 €
 - Jardiner** 10 n° 38 €
 - Potager pratique** 10 n° 47 €

VIE PRATIQUE

- Stop Arnaques

chez votre marchand de journaux

Préparer la terre pour de meilleures récoltes

Lorsque la terre se « réveille » au printemps, il faut en profiter pour continuer de bêcher. On peut aussi poursuivre ou commencer une fumure de fond et enfouir l'engrais vert (phacélie, seigle, moutarde, épinards)...



La préparation du terrain est un élément essentiel pour réussir les cultures.



La préparation du potager s'effectue tous les ans avant de planter. Cela a pour objectif que les graines et/ou plants trouvent un endroit propice à leur croissance le moment venu.

Un motoculteur ou un micro-tracteur au jardin potager ?

Certains jardiniers ont recours aux outils motorisés comme les motoculteurs ou mini tracteurs. Ces derniers peuvent tirer des outils nécessaires à la culture et à l'entretien de la végétation. Un micro tracteur présente l'avantage d'être sécurisé par rapport à un motoculteur et moins exigeant physiquement. La puissance des moteurs peut aller de 7/8 cv à 16/20cv. Le micro-tracteur vous donnera pleinement satisfaction quand vous voudrez labourer ou passer les fraises (rotovator ou rotovateur). Exirper des touffes de chendent est un jeu d'enfant grâce à la griffe ou herse.

Le labour

Labourer signifie retourner la terre. Ce travail du sol se fait avec une bêche ou une charrue tirer par un micro-tracteur ou motoculteur. Le labour casse la croûte superficielle du sol, offrant une meilleur pénétration et infiltration de l'eau et de l'air. La terre est ameublie et les mottes sont cassées. On renouvelle et reconstitue la flore microbienne. Le gel de l'hiver se charge de briser les mottes plus dures. On peut en profiter pour amender le sol en enfouissant les matières organiques ou autres engrains verts. Pour des jardins potagers conséquents (dont la superficie est supérieure à 100m²), un micro-tracteur est l'idéal.

Micro-tracteur au labour

Le retournement du sol permet également d'exposer, certaines larves nuisibles au jardin potager, à l'air libre et de la éliminer (oiseaux). La triple action d'ameublir, d'aérer et de décomprimer le sol, augmente sa fertilité. Si on effectue un labour ou bêchage avant l'hiver, on permet aux couches plus profondes, de bénéficier des pluies, du gel et dégel. Au printemps, l'effritement de cette couche profonde augmentera la fertilité en profondeur. Lors du retournement, les herbes de surface sont enfouies, décomposées et constitue un humus pour votre potager.

Le griffage et fraisage:

Passer le rotovator de votre micro tracteur. Le griffage est souvent pratiqué après le labour pour terminer de briser les mottes. Il équivaut au travail des fraises et permet d'ameublir un peu plus le sol de votre jardin potager. Binage, sarclage et émiéttage se font grâce à l'action des couteaux qui tournent à grande vitesse. Plus les fraises rotatives tournent vite plus l'émiéttage est fin. On peut fraiser à différentes profondeurs.

Motoculteur au jardin potager

Un motoculteur ou le rotovator d'un micro-tracteur accomplit superbement ce travail. On vous conseille de réaliser ce griffage ou fraisage de façon croisé. L'aller dans le sens de la longueur et le retour dans le sens de la largeur. Le griffage sera total. Mifiez-vous des risques de propagation du

Bêcher le jardin potager

4 règles d'or

Bêcher en s'aidant du pied

Faire pivoter la bêche

Retourner la terre

Recommencer l'opération de bêchage



Retourner le sol à la bêche est une méthode traditionnelle. Avant de remettre la terre en culture, il est indispensable de la décomprimer soigneusement, c'est-à-dire de la travailler à une vingtaine de centimètres de profondeur.



La meilleure solution
est de bêcher deux fois
avant de semer et de
planter.

liseron ou chiendent. En effet, en hachant les racines, vous constituer autant de bouillies. Il convient également de prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires lorsqu'on utilise ces outils motorisés (marche arrière très dangereuse).

Sans outils motorisé il vous restera la bêche ou fourche bêche:

Attention au tour de reins ! Retourner le sol à la bêche est long et fatigant (cela dépend de la superficie). Cet outil de base du jardinier (pelle plate et verticale constituée d'une lame d'acier et d'un manche en bois) permet de retourner la terre. Il permet aussi d'enfoncer précisément les fumures ou autres amendements. Il y a les deux écoles. Les partisans du bêchage classique exécuteront un retournement de la terre à la force des bras et du dos. Cela consiste à travailler le sol en reculant afin de ne pas piétiner votre sol retourné.

Le fumier

Si vous habitez à la campagne entouré d'agriculteurs/ éleveurs, il vous sera aisément de

Nettoyage de printemps

Avant de planter quoique ce soit, il faut nettoyer la surface en culture en la débarrassant :

- des mauvaises herbes,
- des résidus des cultures (tiges de haricots, fans de pomme de terre, feuillage de légumes),
- des végétaux morts.

Vous pourrez les broyer ou les brûler pour éviter la propagation des maladies du potager dans le compost.

Si votre terre est lourde (terre argileuse), opter pour un fumier dit « chaud » comme celui du cheval (riche en cellulose), âne ou mouton.

Si votre terre est légère (sol siliceux et calcaire), opter pour un fumier dit « froid » comme celui du bovin, porc (riche en azote) ou volaille (action rapide).

Les engrains verts

Cela consiste à cultiver une plante améliorative puis de l'enfoncer sur place. Il existe plusieurs espèces végétales capables de fixer l'azote et fournir des éléments comme la potasse ou la manganèse. L'objectif est d'améliorer le sol et de stimuler la croissance des vos plantes potagères. Évidemment, la parcelle en question doit être libre de toute autre culture. Ces engrains verts de décomposent rapidement et enrichissent la terre



La terre doit être meuble, donc facile à travailler pour que les légumes poussent aisément.

trouver du fumier issu d'élevage de vache, brebis ou cheval. Le fumier est l'amendement de base de toute culture. Le fumier est considéré contre un engrain complet. En effet, le fumier contient du phosphore, de l'azote et de la potasse.

Choisissez un fumier bien mûr. Les fumiers frais contiennent encore beaucoup de paille non décomposée. Plus la paille se dégrade plus le fumier prend une couleur sombre. Si vous avez du fumier frais, il suffit de l'entreposer à l'abri du soleil et de la pluie et de l'arroser régulièrement afin de maintenir l'humidité. Trois mois plus tard, votre fumier sera prêt à l'épandage. Une moyenne de 6 kg au m² tous les 2 ans est l'idéal.

en humus.

Les engrains verts présentent l'avantage de favoriser massivement l'activité biologique. Pour preuve, le nombre de vers de terre est multiplié par 3 ou 4 en plusieurs mois. Les vers de terre participent au drainage de la terre et à l'aération.

Cet engrain vert aide les cultures à résister aux différentes maladies. Lorsque la végétation est fournie et dense, les mauvaises herbes n'y poussent pas (moins de désherbage).

Mode d'emploi

Une préparation rapide du sol suffit pour le semis. On fauche après la floraison, en



automne. Au printemps, on détruit la culture et trois semaines plus tard on enfouit sur place afin de démarrer une nouvelle culture.

Les engrains verts les plus utilisés :

Les épinards : Semer en ligne et laisser les feuilles pourrir sur place sans les enterrer. Cela sert aussi de paillage. On peut semer des épinards toute l'année.

La moutarde : Semer à la volée. La croissance de la moutarde est très rapide. La floraison a lieu deux mois plus tard. Coupez la moutarde avant la montée en graines. Gare à la propagation.

Le phacélia : La végétation du phacélia, très dense, étouffe les mauvaises herbes. Il fleurit 2 mois après le semis et résiste à la sécheresse et aux températures négatives (-6 degrés). Semer au mois d'août.

Le seigle : Cette céréale connue étouffe les mauvaises herbes comme le phacélia. Semer du printemps jusqu'à août. Le seigle est rustique et résistant au froid. On peut semer également du blé, de l'avoine ou du triticale. Ces trois dernières céréales ont une action désinfectante.

Le trèfle incarnat : Semer le trèfle d'avril à septembre. Il enrichira le sol en azote et protègera le sol du froid hivernal. C'est par les racines que le trèfle fixe l'azote puis le restitue au sol. Enfouir de septembre à mars.

Le lupin blanc est une légumineuse conseillée pour les terres lourdes et pauvre en azote. Les racines du lupin descendant en profondeur et améliore le sol.

Le lupin jaune est plutôt destiné aux sols sableux. Le lupin est connu pour produire beaucoup de matières organiques et appor-



tent de l'azote en quantité importante.

La vesce est une plante dont la croissance est très rapide et présente l'avantage d'étouffer les mauvaises herbes et de fixer l'azote facilement et de le restituer. On peut semer la vesce avec le seigle, le développement en sera meilleur. Enfouir la vesce de septembre à mars.

Conseils

Ne pas cultiver des engrains verts de la même famille que la culture qui suivra. Éviter la moutarde avant le choux, radis et betterave ; trèfle avant le pois, fèves ou haricots. Ne semez pas des engrains verts avant les cultures qui n'apprécient pas les matières organiques comme l'ail, oignon, poireau, échalote.

Les bons gestes qui font des petites économies

L'eau est un poste important du budget du jardin. Le prix du mètre cube d'eau a triplé (voire plus) en dix ans dans certaines régions. La sagesse recommande donc de faire siens certains gestes que nos aînés mettaient en pratique bien avant que les économies d'eau fassent la une des magazines.



Économiser l'eau doit être une préoccupation de tous les instants pour le jardinier éco-responsable.



Assez dispendieux dès que l'on veut arroser une grande surface les micro-asperseurs sont toutefois très utiles pour arroser les jeunes semis, l'arrosage est uniforme et très doux.

FACTURE D'EAU SANS BOBO ! ÉPARGNER L'EAU DE VILLE...

Binez la terre

La terre tassée et lissée en surface à cause des alternances de pluie et de sécheresse favorise l'évaporation des réserves d'eau du sol. En effet, cette croûte dure fonctionne exactement comme une pompe, aspirant

l'humidité de la terre pour compenser l'évaporation due à la chaleur. Le simple fait de la briser arrête instantanément le processus d'évaporation. C'est ce que traduit le dicton bien connu : « Un binage vaut mieux que 2 arrosages ! »

Attention, pour être vraiment efficace, un binage ne doit pas se contenter de couper les herbes ou dégratigner la surface du sol.

La lame de la binette doit pénétrer à 2-3 cm de profondeur et briser toutes les « plaques » en petits morceaux réguliers et homogènes, gros comme une noix. Terminez par un coup de râteau pour le coup d'œil.

Arrosez au pied

Plutôt que d'arroser en pluie sur le dessus



Pailler signifie recouvrir le sol de paille ou d'autre matériau organiques. Cela limite l'évaporation.

placer au gré des besoins des plantes. Un petit bémol toutefois : il est difficile d'évaluer avec certitude la quantité d'eau distribuée.

Paillez le sol

Pailler signifie recouvrir le sol de paille ou d'autre matériau organiques comme les feuilles mortes, le vieux foin, les tontes de gazon, les écorces de pin, les aiguilles de pin ou d'autre conifères, les paillettes de lin. La préférence va aux matières disponibles dans chaque jardin, comme les feuilles et les tontes de gazon qui sont très utiles lorsqu'elles sont étalées par petites couches, de manière à sécher très rapidement. Même les mauvaises herbes fraîchement binées peuvent constituer un bon paillage, si elles ne portent pas de graines. Le principe est simple puisqu'il suffit d'étaler une bonne couche de paillage autour des plantes, ou mieux encore, sur toute la surface des massifs.



Arrosez au pied, en ne faisant couler qu'un filet d'eau, ou à l'arrosoir.



La première des précautions à prendre est de s'assurer que le sol de votre potager est capable de retenir suffisamment l'eau des pluies et, à fortiori, des arrosages.

du pied, une bouteille de plastique dont vous aurez découpé le fond. Vous la remplirez d'eau périodiquement. Ce n'est pas le summum de l'esthétisme, mais diablement efficace !

Le tuyau microporeux est idéal pour les massifs de fleurs et beaucoup moins coûteux que les systèmes de goutte-à-goutte. Vous le raccordez à un robinet (éventuellement programmateur pour couper l'eau automatiquement) et il laisse suinter l'eau. Ce type de tuyau fonctionne avec les basses pressions. Vous pouvez donc le raccorder à votre réserve d'eau, si elle est située suffisamment haut. Ce tuyau ne nécessitant pas d'installation spéciale, vous pouvez le dé-

On la complète au fur et à mesure des disponibilités. Quand on manque de matière, on peut tout simplement utiliser les déchets de taille et d'éclaircie de plantes pour pailler le massif. Nombre de géraniums vivaces ont, par exemple, besoin d'être coupés au ras du sol vers la mi-juillet, de manière à favoriser une nouvelle pousse et une nouvelle floraison. Au lieu de jeter cette matière végétale, coupez-la en petits morceaux à l'aide d'une cisaille à haie, et elle sert à enrichir le paillage du massif. Le paillage évite au sol de se dessécher trop rapidement et lui permet de conserver sa souplesse naturelle.

des feuilles, en ouvrant grand le robinet, arrosez au pied, en ne faisant couler qu'un filet d'eau, ou à l'arrosoir. Ainsi l'eau ne ruisselle pas, elle a ainsi le temps de pénétrer en profondeur dans le sol. Refaites des cuvettes en terre autour de vos arbustes (avec un râteau ou une petite pelle) à une quarantaine de centimètres du tronc. Une hauteur de 10-12 cm de terre suffit à retenir 10 litres d'eau. Autre point important : mieux vaut arroser une fois par semaine en profondeur que 5 minutes chaque soir. Pour les tomates, enterrez à demi, à 20 cm

Je veux récupérer l'eau pour mon jardin !

Facile à installer, bon marché, une cuve aérienne permet de stocker de l'eau de pluie pour arroser vos plantes et nettoyer la terrasse. Voici nos conseils pour la placer au bon endroit et bien l'utiliser.



Arrosez au bon moment de la journée, à savoir plutôt le matin si les nuits sont fraîches, ou le soir lorsque les journées sont chaudes.

Pour vos arrosages, la solution la plus économique et la plus écologique est bien sûr l'utilisation de l'eau de pluie.



Il suffit de la récolter dans une citerne connectée à une descente de toit, et le tour est joué. C'est simple à réaliser et l'eau est de bonne qualité et gratuite !



En bon jardinier qui aime prendre soin des fleurs et de ses arbres, vous aimeriez pouvoir les arroser sans voir gonfler votre facture d'eau de manière déraisonnable. En récupérant l'eau de pluie, vous pourrez déjà faire quelques économies. De plus, cette eau est bonne pour le jardin. Non calcaire, minéralisée, et à température ambiante, elle est excellente pour arroser les fleurs et les légumes du potager.

Une solution d'appoint

Sans vous lancer dans l'installation d'une cuve enterrée qui exige de gros travaux et engendre un coût important, vous pouvez déjà vous équiper d'une cuve aérienne. C'est

Selon les modèles, ces contenants offrent un volume de stockage de 200 à 2000 litres, pour une fourchette de prix assez large, allant de quelques dizaines d'euros jusqu'à 600-700 € pour des réservoirs plus esthé-



Chaque Français a consommé en moyenne, en 2009, 150 litres d'eau par jour (soit un budget annuel de 198€ TTC par habitant, soit un peu plus de 0,50€ TTC par jour).

Un robinet qui goutte ou, pire, une chasse d'eau qui fuit, c'est des centaines de litres d'eau consommés chaque jour...



une bonne solution d'appoint qui couvrira une partie de vos besoins en eau pour l'arrosage et pour le nettoyage des sols par exemple.

tiques et de grand format. L'installation d'une cuve aérienne ne donne pas droit à un crédit d'impôt, contrairement d'une cuve enterrée.

[Arrosage]

Des modèles originaux

Adoptant toutes les formes (amphores géantes, imitation muret de pierre, colonne romaine...), elles affichent des couleurs qui leur permettent de se fondre dans le décor (couleur pierre, imitation terre cuite ou brique...) et des profils qui facilitent leur intégration (dos plat pour les accoler à un mur par exemple).

Comment les installer ?

Les cuves ou cisternes aériennes sont faciles à poser à proximité d'une descente de gouttière, mais elles ne doivent pas être plus hautes que la gouttière (dans le cas d'une toiture très basse), afin que l'eau s'écoule normalement. La cuve peut être également installée au sous-sol de la maison, ce qui limite les risques de gel en plein hiver. La cuve doit être équipée d'un collecteur



Maîtrisez les quantités apportées aux légumes. Avec l'arrosoir, enlevez le pommeau pour apporter au pied de la plante la quantité d'eau désirée.

fixé bien à l'horizontale, afin d'éviter les refoulements. Ce collecteur fait aussi office de trop-plein relié au réseau d'évacuation des eaux pluviales. Choisissez un modèle adapté à la surface de votre toit.

Privilégiez un modèle de collecteur filtrant (en zinc ou en polyéthylène pour plus de solidité). Doté de « mailles », il empêche les feuilles, brindilles et autres petits déchets venus du toit de pénétrer dans la cuve, et les détourne vers le bas de la conduite. Le filtre prévient aussi l'apparition de vase

dans la cuve. L'eau reste claire, toujours prête à l'emploi.

La citerne doit être posée sur un sol plan, stable » et solide pour empêcher tout affaissement : idéalement, une dalle en béton, une terrasse couverte de carrelage ou de bois.

En résumé, la pose est simple, mais exige quelques précautions ; en tous les cas, n'essayez pas de brancher le tuyau de descente de la gouttière directement sur la cuve, car celle-ci pourrait subir trop de pression et risquerait d'éclater.

Préférez les plantes économes en eau, capables de se passer d'arrosage !

Pensez à la sécurité. Dans les régions les plus ventées, il est recommandé de la fixer au mur avec un kit prévu à cet effet. Si vous avez des enfants, assurez-vous que la cuve est bien dotée d'une ouverture sécurisée et d'un robinet amovible à retirer quand vous ne vous en servez pas (l'eau n'est pas potable !)

Comment l'entretenir ?

Une fois installé, le réservoir n'exige pas d'entretien particulier puisque l'eau reste limpide grâce au collecteur filtrant et au couvercle. La plupart des modèles sont fabriqués en polyéthylène haute densité (PEHD), un matériau résistant à la déformation, à l'usure et aux UV.

En hiver, il faut toutefois vidanger entièrement la cuve pour éviter tout risque d'éclatement dû au gel. Certains collecteurs sont dotés d'une position été/hiver qui évite tout passage de l'eau de la gouttière dans la cuve. Un dispositif bien pratique auquel il est bon de penser au moment de l'achat.

FAITES VOS COMPTES

Quel volume pour quel usage ?

une cuve peut servir à récupérer entre 80 et 90% de l'eau qui tombe du toit. Dans une région très pluvieuse, vous pouvez même installer plusieurs cuves reliées entre elles. Une cuve de 300 à 500 litres permet d'arroser un petit potager de 10 m².

Une cuve de 500 à 1000 litres est idéale pour un jardin de 50 m² avec ses quelques massifs et ses plantes en pots.

Les grandes règles de l'arrosage

Quand une plante a soif, elle sait se faire comprendre : ses feuilles piquent du nez et elles perdent leur brillance naturelle. Il n'y a pas à hésiter : quelque soit l'heure du jour, il faut arroser ! Le reste du temps, il y a tout de même certaines règles à connaître pour arroser à bon escient. Les voici...



Pour toutes les plantes en pot, un arrosage à température ambiante est préférable en été.



Pour un potager familial l'arrosoir est une solution tout à fait économique en eau.

Les grandes règles de l'arrosage : l'arrosage sur mesure plante par plante

Il est préférable d'éviter aux racines un choc thermique brutal. Pourtant, certains arrivent leur jardin avec de l'eau du puits, qui est bien plus froide que l'air ambiant (en été, environ 13-14 °C). Toutefois, pour tout ce qui est en pleine terre, on ne remarque pas de problèmes. La terre sert de tampon. Mais pour toutes les plantes en pot, prenez soin de remplir quatre arrosoirs, qui serviront le lendemain. En effet, la terre dans les pots est toujours très chaude car les parois accumulent de la chaleur. Evitez donc aux racines le stress de ce choc thermique réel.

Tenez compte de la nature du sol

Dans un sol sableux qui ne retient pas l'eau, il faut arroser plus souvent et moins longtemps que dans un sol argileux qui emmagasine une grande quantité d'eau. Pour savoir si votre sol est sableux, essayez de faire un boudin avec une poignée de votre terre humide. Si c'est impossible, elle contient beaucoup de sable. Si le boudin se modèle comme de la pâte à modeler, elle est au contraire très argileuse. Entre les deux extrêmes, il y a toutes les gradations.

Préférez un bon arrosage hebdomadaire à un arrosage quotidien et superficiel

Si la terre est mouillée sur 30 cm de profondeur, les racines vont pouvoir se développer en profondeur. Si seuls les cinq premiers centimètres de terre sont mouillés en permanence, elles vont se développer horizontalement. Au premier oubli, la plante, incapable d'aller puiser l'eau en profondeur, va trinquer (sans jeu de mots !).

Mais qu'est-ce qu'un bon arrosage, C'est celui qui mouille la terre sur au moins 20 à 25 cm. En général, il faut laisser couler le tuyau au moins 2 à 3 minutes au même endroit pour bien humecter la terre.

En été, arrosez le soir ; au printemps et à l'automne, arrosez le matin.

Cela s'explique par le fait qu'au printemps et à l'automne les nuits sont suffisamment humides. Pas la peine, en arrosant le soir, d'ajouter un surplus d'humidité qui risquerait de faire pourrir les plantes les plus sensibles (œillets, pensées, plantes de rocaille...). En été, c'est différent. Les nuits sont en général plus sèches et les plantes ont besoin de cette humidité nocturne pour se réhydrater.



L'arrosage par aspersion fine présente l'avantage de ne pas « battre » la terre, c'est-à-dire de ne pas former une croûte dure à la surface du sol.



Pour l'eau de pluie, n'oubliez pas d'entretenir régulièrement vos gouttières pour éviter l'accumulation de débris végétaux et d'éventuels animaux morts.

Évitez d'arroser certaines plantes par aspersion

L'eau qui stagne sur les feuilles, même deux heures dans la journée, crée un microclimat qui favorise le développement des champignons parasites. Certaines plantes sont plus sensibles que d'autres : c'est le cas des tomates, des rosiers, des arbres fruitiers, mais aussi des bégonias, des asters, des œillets, des pétunias, des géraniums et

de nombreuses plantes à feuillage gris (et poilu) : cinéraires, armoises. En revanche, vous aspergerez sans remords fougères, conifères, azalées, alchémilles, hostas, érables japonais.

Quand la plante a soif, on arrose... quelque soit l'heure !

Vous venez d'acheter une plante en pot... Les professionnels cultivent les plantes



dans des substrats à base de tourbe. Pourquoi ? Parce que la tourbe est légère, qu'elle se transporte facilement, qu'elle ne contient pas de mauvaises herbes, qu'elle est bon marché. Mais elle n'est pas du tout nutritive et présente l'énorme défaut de mal se réhydrater une fois qu'elle est sèche. Donc, lorsque vous revenez de la jardinerie avec vos achats, la marche à suivre est simple. Remplissez un seau rempli d'eau et trempez

le pot, la terre et la motte racinaire jusqu'à la base des tiges. Des bulles vont sortir du pot. Maintenez ce dernier sous l'eau avec la main tant que les bulles remontent à la surface. Laissez-le tremper 10 minutes, puis égouttez. Vous avez tout intérêt à rempoter dans la foulée, car le mélange tourbeux risque de se dessécher à nouveau. Et certaines plantes ne résistent pas à un coup de sec sévère, c'est le cas des capillaires, des érables japonais, des némésias, des bégonias. Choisissez un pot d'un diamètre immédiatement supérieur, mais pas plus.

COMBIEN D'EAU ?

Plantes en pot

Bégonias 1 verre par plante de 20 cm de haut tous les 3 jours

Attendre que la terre se dessèche sur 3 cm. Toujours au pied.



L'excès d'eau sera toujours plus néfaste qu'un manque tant qu'il reste raisonnable. Cependant tant qu'à arroser, autant bien arroser !

Pétunias 1 litre par pot de 20 cm de diamètre, une fois tous les 2 ou 3 jours.

Éviter de mouiller les fleurs. Profiter de l'arrosage pour ôter les fleurs fanées.

Impatiens 1 verre par plante tous les jours, le double s'il fait très chaud.

Ne pas laisser faner car la plante a du mal à reprendre

Géraniums ½ verre par plante tous les 2 jours.

Meurt plus souvent de trop d'eau que de manque d'eau (origine d'Afrique du Sud).

Hibiscus 2 litres à chaque fois pour une plante de 1 m de haut, tous les 2 ou 3 jours.

Laisser la terre sécher sur 3 cm entre 2 arrosages



Plantes grasses ½ verre pour un pot de 10 cm, une fois tous les 10 jours

Ne pas arroser en plein soleil, risque de brûlure des tissus

Bonsaïs Autant qu'il faut pour que la terre ne soit jamais desséchée.

Pulvériser de l'eau douce sur les feuilles et poser sur des graviers mouillés.

Conifères Une bonne douche de 2 ou 3 minutes par arbuste de 1,5 m de haut, une fois par semaine.

Mouiller le feuillage limite les araignées rouges.

Plantes de rocaille 1 arrosoir de 10 l pour 1 m², une fois tous les 15 jours s'il ne pleut pas.

Éviter d'arroser en pluie, essayer plutôt de faire couler l'eau sur la terre.

Plantes grimpantes 1 arrosoir de 10 l une fois par semaine, si elles sont plantées depuis moins de 2 ans.

N'arroser qu'exceptionnellement les plantes grimpantes installées depuis plus de 10 ans.

Arbustes à fleurs 1 arrosoir de 10 l une ou deux fois par semaine.

Ménager une cuvette au pied de l'arbre, qui doit pouvoir retenir un arrosoir plein.

Bulbeuses d'été Autant qu'il faut pour maintenir la terre humide mais pas détrempée.

Les arrosages doivent continuer après la floraison et jusqu'au jaunissement du feuillage si l'on choisit de garder les bulbes d'une année sur l'autre.

Rhodos, hortensias 1 arrosoir de 10 l par plante tous les 3 jours.

On peut doucher le feuillage quand la floraison est passée.

Lauriers roses 1 arrosoir de 10 l par pied aussi souvent que nécessaire pour que la terre reste un peu humide.

Aimant le soleil, les lauriers roses peuvent pousser sans trop d'eau mais ils seront bien plus fournis et fleuris s'ils bénéficient d'arrosages généreux.

Les indications données ci-dessus sont bien sûr arbitraires, dans la mesure où la terre est différente d'un jardin à l'autre, et même d'un pot à l'autre, où la pluviométrie peut varier, tout comme le développement de la plante. Les indications sont données pour des plantes adultes, pendant une semaine sans pluie, pour une température moyenne de 20 à 25 °C dans la journée, à un emplacement ensoleillé au moins 5 heures par jour, et dans une terre « normale », ni trop sableuse ni trop argileuse, ce qu'on appelle « une bonne terre de jardin ». C'est ensuite à chaque jardinier d'ouvrir l'œil, qui reste le meilleur appareil de mesure pour moduler les arrosages en fonction de la situation.

Ces plantes qui ne s'arrosent pas



un projet européen

La sécheresse et ses conséquences sur le jardin et la terre en général est un sujet d'actualité qui intéresse non seulement les jardiniers mais aussi les institutions. Savez-vous que fin août, un nouveau projet européen, coordonné par l'INRA, a été dévoilé ? Baptisé DROPS (Drought Tolerant Yielding Plants), ce projet a pour objectif, d'ici 2015, de répondre aux problèmes soulevés par la raréfaction des ressources en eau, grâce au développement de variétés de plantes plus résistantes à la sécheresse et/ou qui valorisent mieux l'eau d'irrigation ou des pluies. En attendant, à votre échelle, pourquoi ne pas vous pencher sur les 12 espèces que nous vous présentons dans les pages qui suivent...

Même si vous aimez particulièrement votre **espace de verdure**, pas toujours facile de s'en occuper en été **avec les départs en vacances**. La solution ? Optez pour **des plantes et arbustes** qui ne réclament que **très peu d'eau**.

Émilie Jordan

L'arrosage est un sujet plus que jamais d'actualité. Au vu du printemps que nous venons d'avoir, et du peu de pluie qui est tombée sur l'Hexagone, les professionnels comme les jardiniers amateurs le confirment, la terre a soif et les récupérateurs d'eau de pluie ne se sont malheureusement pas remplis. Autant dire que les plantes résistantes à la sécheresse sont les mieux loties en ce moment. Mais au fait, qui sont-elles ? Des plantes qui aiment les terrains secs telles les variétés originaires de la région méditerranéenne, d'Afrique du Sud ou encore du Mexique, celles qui se plaisent dans des sols sableux comme les bruyères, mais aussi des espèces comme les cactées ou encore les plantes grasses. Leurs atouts ? Elles consomment très peu d'eau et proposent une rusticité digne de ce nom.

Un profil type

La majorité des plantes que nous vous présentons dans ce dossier fonctionne sur le même principe : elles ont besoin d'eau en quantité suffisante au moment de la plantation et durant la première année qui suit (afin de développer correctement leurs racines profondes) et puis ensuite... elles

sont en quasi autonomie. Certaines ne consomment pas d'eau, d'autres très peu. Elles apprécient les sols secs et se plaisent dans des emplacements situés en plein soleil. Un cadeau du ciel pour tous les jardiniers amateurs qui désirent, avant tout, un jardin sans souci.



Simples et attractives

Attention, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les plantes qui résistent à la sécheresse ne sont pas tristes et dénuées d'intérêt. Bien au contraire, elles présentent des fleurs colorées et des feuillages d'une grande beauté. Du bleu, du rose, du mauve mais aussi du jaune... pas question que le jardin manque de couleur.

C'est décidé, cette année, vous faites des économies d'eau tout en offrant à votre carré de verdure des variétés gaies et lumineuses. Les autres charmes de ces demoiselles ? Des floraisons relativement longues, un feuillage souvent teinté d'argent mais aussi des variétés souvent aromatiques comme le thym, la sauge, le romarin... à inviter dans les assiettes. Finalement, même si elles sont faciles à entretenir, elles ne manquent pas d'attractivité et le jardin conserve tout son charme.

1.**2.****3.**

1. L'iris des jardins

Dans la grande famille des iris (iridacées), nous allons vous présenter celui que l'on nomme l'iris des jardins. S'il se plante de préférence à l'automne (entre septembre et novembre), il fleurit abondamment entre mai et juin. Et pour créer de beaux massifs, de magnifiques bordures ou tout simplement un bouquet parfumé, sachez qu'il est disponible dans de nombreux coloris. Côté emplacement, si vous disposez d'un endroit ensoleillé, chaud, plutôt sec... c'est l'idéal. Car l'iris des jardins ne fait pas partie de ce dossier pour rien. Monsieur n'est pas de ceux que l'on arrose, au mieux une fois toutes les 3 semaines en été si besoin. Il craint en effet un sol trop humide qui favoriserait la pourriture du rhizome. Le seul entretien qui vous est demandé consiste à éliminer les feuilles sèches. Un vrai bonheur au jardin tant pour d'un point de vue visuel qu'olfactif.

2. L'agave

Rien de tel qu'une plante grasse digne de ce nom pour amener un peu de vie au jardin et surtout sans trop d'effort côté arrosage. Nous avons donc choisi de vous présenter

l'agave, originaire du Mexique, et dont le nom signifie «admirable» ! Doté de feuilles charnues et rigides aux extrémités pointues et piquantes, il apprécie le confort d'un sol normal à sableux et sec de préférence. Son feuillage panaché et son port étalé se dévoilent dans toute leur splendeur au sein d'une rocaille mais également d'un lieu plus isolé. Ne nécessitant qu'un arrosage modéré en été, il ne vous réclame de l'eau que tous les 10 jours environ. À savoir, selon les variétés (on en compte pas moins de 200 tout de même !), cette plante peut atteindre 2 mètres de haut. Mieux vaut connaître ce petit détail avant toute plantation.

3. Le romarin

Bien entendu, les plantes aromatiques ne manquent pas d'atouts au jardin. À insérer dans un massif de vivaces ou en haie basse, le romarin apprécie de se sentir en groupe ou isolé. L'essentiel est de lui permettre de bénéficier d'une exposition ensoleillée et d'un sol relativement bien drainé ! Dans de bonnes conditions, il vous offrira un feuillage persistant mariant des teintes vert foncé et argent ainsi que des fleurs de couleur mauve. Grâce à lui, les soirées chaudes sentent bon le Midi ! En termes d'arrosage, la consigne est claire :

quand il est planté en pleine terre, le romarin a uniquement besoin d'eau après la plantation et durant la première année en cas de forte sécheresse. Cet arbuste robuste qui peut atteindre 1,20 m de haut et 1,50 m d'envergure est finalement un vrai plaisir à entretenir au quotidien. On aurait tort de s'en priver !

4. Le genêt

Caractérisé par ses petites fleurs jaunes qui fleurissent de mai à juin, le genêt est un arbuste arrondi, à tiges grêles et arquées, épineuses aux extrémités. D'un entretien facile et d'une excellente rusticité, il égaye les massifs ou les haies par son feuillage caduc vert bleuté. Seule la taille après la floraison peut demander un minimum de soins puisqu'il vous faudra éliminer les tiges compromettant la symétrie de l'arbuste. Là encore, comme les 11 autres spécimens choisis, le genêt n'est pas gourmand en eau et se plaît sous une exposition ensoleillée. Hormis bien entendu lors de la première année de plantation, il ne nécessite pas d'arrosage spécifique sauf en cas de sécheresse générale. Enfin, en cas d'apparition de parasites ou de maladies, pensez à apporter un traitement approprié à votre genêt.

5.



7.



8.



5. L'orpin

Issu de la famille des crassulacées, l'orpin (aussi appelé sedum) possède une croissance rapide à condition d'être planté dans un sol bien drainé. Principalement utilisée dans les jardins de rocailles ou pour orner les murets, cette plante décorative atteint en moyenne une envergure de 30 cm et une hauteur de 20 cm. Côté couleurs, avec des variétés teintées de rose foncée, de blanc immaculé ou de jaune estival, il y en a presque pour tous les goûts ! Facile à vivre, l'orpin ne craint ni la chaleur ni les coups de froid. En termes d'arrosage, puisque c'est le sujet qui nous intéresse aujourd'hui, pas de quoi vider votre récupérateur d'eau de pluie. Seul un arrosage au moment de la plantation et en cas de grande sécheresse suffit.

6. L'ail d'ornement

S'il y a bien une plante à ne pas oublier lorsque l'on conçoit un jardin nécessitant peu d'eau, c'est bien l'ail d'ornement. Également connu sous son nom botanique *allium*, il devrait sans aucun doute vous séduire. Ses atouts ? Ses longues tiges droites (qui méritent souvent un tuteurage), ses boules

fleuries teintées de mauve et l'aspect aérien qui s'en dégage. Il faut dire que certaines variétés peuvent atteindre jusqu'à 2 m de haut. De quoi égayer et donner de la grandeur à vos massifs, notamment en été, puisque la floraison, selon les variétés, se situe entre juin et septembre. Pour profiter de ce beau spectacle, il est essentiel de planter les bulbes entre octobre et novembre, dans un endroit ensoleillé et dans un sol parfaitement bien drainé, tout en veillant à les espacer de 10 à 15 cm chacun.

7. La santoline

Petit arbuste à croissance rapide, la santoline se plante de mars à mai pour une floraison tout l'été. On la reconnaît aisément au jardin grâce à ses fleurs ressemblant à des pompons jaunes qui contrastent agréablement avec son feuillage persistant argenté. Si elle préfère les terres sèches et caillouteuses, cette adepte des rayons du soleil s'adapte bien en sol ordinaire, redoutant surtout l'humidité et les ravages qu'elle peut causer. Aussi l'arrosage n'est pas une nécessité tout comme les apports d'engrais qui semblent inutiles au bon développement de la plante. Pas étonnant que la santoline ait du sang méditerranéen dans les veines ! Au moment de la plantation

en rocaille ou en massif, veillez à espacer les pieds de 50 cm environ. Le rendu n'en sera que plus joli, vous verrez !

8. Le thym

Avec le thym, vous faites d'une pierre deux coups. D'un côté, ce petit arbuste vivace offre une belle floraison teintée de mauve de mai à juillet ; de l'autre, en tant qu'herbe aromatique, il se cuisine avec délice dans des plats en sauce ou pour accompagner des pâtes... et facilite également la digestion ! Quelles sont ses contraintes pour pousser dans de bonnes conditions ? Un sol bien drainé et surtout une place en plein soleil tout au long de l'année. Rappelons que cet arbuste est originaire du bassin méditerranéen et ne saurait se passer de la douce caresse de l'astre solaire. Savez-vous qu'il existe un grand nombre de variétés ? Du *thymus vulgaris* au *thymus citriodorus* en passant par le *thymus serpyllum*, chacun redoute l'humidité et ne requiert donc qu'un arrosage minimal. Pas question de faire de zèle : vous lui feriez plus de mal que de bien.

9. Le ciste

Selon les espèces, le ciste s'invite au jardin sous la forme de couvre-sol, en lisière, dans



9.

10.

11.

des haies, massifs, rocailles et murets. Mais au fait, à quoi ressemble-t-il ? Originaire des régions méditerranéennes, cet arbuste à feuillage persistant se caractérise par ses fleurs (aux tons blanc, rose ou rouge) à 5 pétales, d'aspect légèrement chiffonné. Elles se renouvellent sans cesse durant la période de floraison, autrement dit entre avril et août. Un conseil : pensez à tailler le ciste après la floraison afin de conserver la beauté de son port touffu et buissonnant, un port qui atteint en général un diamètre de 60 cm à 1,50 m ainsi qu'une hauteur oscillant de 50 cm à 1,80 m. Les plus têtes en l'air apprécieront cet arbuste non seulement pour sa floraison abondante mais aussi pour sa bonne résistance à la sécheresse.

10. Le chardon bleu

Comme son nom l'indique, il s'agit d'une fleur qui a la réputation d'être piquante. Présenté sous la forme d'une boule bleue, le chardon bleu est aussi connu sous son appellation botanique d'*echinops ritro*. Il tire son charme de son feuillage argenté décoratif ainsi que de sa couleur pour le moins originale. Placée en massif aux côtés de graminées et d'achillées, cette plante

vivace qui fleurit de juin à septembre est alors élégamment mise en valeur. Attention cependant à ne pas trop l'arroser (elle est suffisamment résistante) et à bien couper régulièrement les fleurs fanées. Si vous manquez à ce dernier devoir, vous risquez de découvrir les inconvénients du chardon bleu : avec sa hauteur moyenne estimée à 80 cm, il peut devenir très vite envahissant ! Enfin, si vous souhaitez apporter sa belle teinte bleue dans votre intérieur, sachez que l'*echinops ritro* est idéal en bouquet.

11. La tulbaghia violacea

Vous pensiez que les plantes réclamant peu d'eau étaient dénuées de charme ? Que nenni ! La preuve en image avec la tulbaghia violacea. Rarement plante n'a été aussi élégante ! Utilisée en rocaille, massif, bordure, couvre-sol ou en bac, cette vivace bulbeuse aux feuilles étroites en touffe, aux longs pédoncules et aux petites fleurs généralement teintées de mauve nous vient tout droit du Mexique. Pas étonnant, dans ces circonstances, que cette persistante aime tant le soleil et possède de faible besoin en eau. Enfin, si elle fleurit de mai à

octobre (les jardins d'été ont décidément de la chance !), la tulbaghia violacea est également comestible. Ses fleurs parfumées d'un léger goût d'ail s'invitent volontiers dans les repas au cœur des salades estivales, une idée originale et excellente pour épater vos convives.

12. La lavande

On ne compte plus les avantages de la lavande ! Non contente de faciliter le travail du jardinier amateur en demandant un entretien limité, elle peut aussi venir en aide aux autres plantes. En l'installant par exemple au pied des rosiers, elle sert de répulsif contre les pucerons, permettant ainsi à son ami le rosier de déployer tous ses charmes. Et cerise sur le gâteau, madame n'a besoin que d'un arrosage réduit, même en cas de forte chaleur. N'oublions pas qu'il s'agit d'une plante du Sud mais qui, si elle est plantée en plein soleil, s'épanouit pleinement en région parisienne ! Les critères essentiels à son bien-être étant une exposition ensoleillée et un sol bien drainé. Plantée à l'automne (de préférence) ou au printemps, elle offre une belle floraison de juin à août. De quoi admirer son feuillage argenté et sa teinte mauve caractéristique.

La chasse aux préjugés

Les vérités toutes faites n'ont pas leur place en jardinage. Afin de démêler le vrai du faux, rétablissons la vérité pour quelques *a priori* communs.



Le potager est systématiquement au sol **FAUX**

Vous connaissez la culture hors-sol... Alors pourquoi pas un potager en hauteur, décollé de la terre ferme ? Il s'agit là d'une astuce pratique pour les personnes âgées ou citadines. Un bac de bois surélevé permet de jardiner sans se faire mal au dos. Cela a évidemment des limites : des cultures réclamant peu de racines, un renouvellement de la terre très régulier...



Truffaut/Potager haut

Les lilas des Inde réclament peu d'entretien **FAUX**

Les lilas des Inde, ou *lagerstroemia indica*, sont contrairement à leur réputation assez capricieux et peuvent facilement devenir disgracieux si leur entretien n'est pas réalisé correctement. Cependant, d'origine tropical, cet arbuste pousse très aisément dans les climats ensoleillés du sud de la France. Il se montre plus capricieux lorsqu'il voit moins régulièrement le soleil et profite moins longtemps de fortes chaleurs. D'ailleurs, en cas de fortes chaleurs estivales, arrosez-le régulièrement mais pas en trop grande quantité.



Truffaut/Reservoir d'eau de pluie décoratif

La récupération des eaux de pluie ne nécessite aucun contrôle **FAUX**

L'article 57 de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 30 décembre 2006 (art. L. 2224-12 du Code général des collectivités territoriales) cherche à prévenir les risques de contamination du réseau d'eau public (puisque les eaux de pluie récupérées, ruisselées en aval des toitures peuvent contenir des micro-organismes pathogènes). Ainsi, la législation prévoit la possibilité pour les agents du service d'eau, en cas d'utilisation d'une ressource en eau différente de celle provenant du réseau public de distribution, d'accéder aux propriétés privées pour procéder au contrôle des installations intérieures de distribution d'eau potable et des ouvrages de prélèvement, puits et forages, ce contrôle étant à la charge de l'abonné.

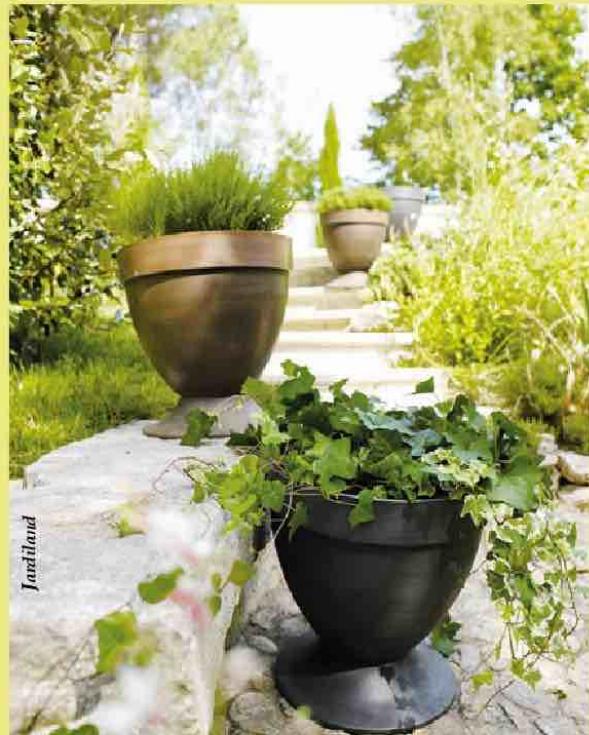
En cas de risque de contamination de l'eau provenant du réseau public, le service enjoint à l'abonné de mettre en œuvre les mesures de protection nécessaires. Si les mesures n'ont pas été entreprises, le service peut procéder à la fermeture du branchement.

Les plantes grimpantes se taillent chaque année **VRAI**

Il est fortement conseillé de couper les plantes grimpantes chaque année à l'automne pour éviter de perdre le contrôle de leur développement. Qu'il s'agisse de clématites ou de glycines, entre autres, les différentes espèces de plantes grimpantes poussent extrêmement vite en été et risquent d'alourdir la pergola ou la tonnelle.



Truffaut/élagage



Jardiland

La forme du pot a peu d'importance **FAUX**

Bien évidemment, le style artistique d'un pot à plantes n'a pas forcément d'incidence sur la santé de la plante. Cependant, ce choix ne doit pas se faire sans réflexion. En règle générale, pour une plante haute et fine, par exemple, la forme du pot va être haute et fine, dans un souci esthétique, mais aussi dans un souci d'équilibre et de développement des racines. Selon la même logique, une plante vivace qui grandit sous forme de boule trouve place dans un pot rond et large, là encore pour l'harmonie et pour accompagner un développement tout aussi harmonieux de la plante.



Le jet d'eau à haute pression est le meilleur moyen de nettoyer des dalles **VRAI**

Vous disposez d'une terrasse ou d'un chemin composé de dalles ? Et celles-ci sont garnies de petits gravillons. Ce modèle, très populaire, s'avère aussi très délicat à entretenir... Même si beaucoup de jardiniers rechignent à utiliser un appareil à jet d'eau à haute pression, cela reste le moyen le plus efficace pour donner un coup de jeune et de frais à vos dalles. Ce procédé, même s'il consomme de l'eau, est moins nocif pour l'environnement que le recours à certains produits. Veillez cependant à nettoyer efficacement pour ne pas gaspiller trop d'eau.

L'hibiscus a sa place sur les balcons **VRAI**

Cet arbuste aux fleurs aux couleurs vives s'adapte très facilement à des espaces restreints. Il convient donc sans hésitation aux balcons. Optez tout de même pour un pot d'une profondeur d'environ 40 cm pour lui permettre de se développer.



La Plante du Mois - Colour your life

Une déclaration est nécessaire pour installer un puits **VRAI**

Un puits est considéré comme un outil de prélèvement d'eau pour un usage domestique. Et ce prélèvement est réglementé. La réalisation d'un ouvrage permettant de prélever de l'eau pour un usage domestique doit être signalée à la mairie 1 mois avant le début des travaux. La déclaration doit préciser si l'eau doit être utilisée dans le réseau intérieur de distribution d'une habitation et si son rejet, partiel ou complet, se fera dans le réseau public de collecte des eaux usées. La fin des travaux fait l'objet d'une déclaration dans le mois. Si l'eau est destinée à la consommation humaine, il faut joindre une analyse de la qualité des eaux réalisée par un laboratoire agréé. Ces déclarations font l'objet d'un accusé de réception par la mairie.

Il ne faut pas couper les fleurs fanées sur les rosiers **FAUX**

Au contraire ! Coupez régulièrement les fleurs fanées si vous voulez que votre rosier refleurisse. Et pour que les rosiers restent toujours en bonne santé, pensez au bon ensoleillement, avec un arrosage important en automne et au printemps, réduit en période de floraison.

Décembre, la nature s'endort

Gelées et même chutes de neige dans certaines régions font leur apparition, limitant ainsi le travail au potager. Entre deux récoltes hivernales, profitez de votre temps libre pour entretenir et affûter vos outils.



PLANTER

◀ Ail rose

Dans un premier temps, il est important de déterminer les caractéristiques du terrain puisque, selon que le sol est humide ou non, l'ail ne se plante pas de la même façon. Sur sol dit normal, cette liliacée doit être plantée à environ 2 cm de profondeur, alors que sur sol lourd ou trempé, il est nécessaire de former une butte de terre et de disposer l'ail à la moitié de sa hauteur. Dans un cas comme dans l'autre, prévoyez environ 15 cm entre les rangs.

Astuce

Très résistante, l'ail peut supporter les fortes chaleurs. Il n'est donc pas indispensable de l'arroser pour la voir pousser.

Échalote grise

Cousine de l'ail et ressemblant fortement de par ses feuilles à l'oignon, l'échalote grise se distingue de ce dernier par son bulbe composé de caïeux. Cultivable sur tout type de sol dès

lors qu'il n'est pas trop humide, il suffit de planter les bulbes tous les 15 cm à une profondeur de 2 cm. Pour que les futures séances de binage ne soient pas trop laborieuses, il est recommandé d'espacer chaque rang d'au moins 30 cm.



Astuce

Plongez les bulbes dans la bouillie bordelaise avant de les planter.

AU VERGER

Si, côté récolte, le mois de décembre n'est pas des plus productifs, il est en revanche primordial pour l'entretien et la plantation. Pour effectuer vos plantations d'arbres fruitiers et d'arbustes à petits fruits, choisissez de préférence une journée ensoleillée et sans gel. Apportez quelques soins à vos arbres en supprimant les branches mortes, en élaguant les branches peu productives (n'oubliez pas de mastiquer les coupes importantes). Retirez lichens et mousses en grattant l'écorce des arbres fruitiers à

l'aide d'une brosse dure, puis enduez-les de traitement spécial hiver à base d'huile blanche et de bouillie bordelaise afin de détruire les éventuelles larves. À partir de la seconde moitié du mois, prélevez les greffons qui vont être utilisés au printemps prochain.



Une fois les nouveaux arbres plantés, aménagez une cuvette au pied afin de mieux retenir les eaux de pluie et d'arrosage.

Astuce



SEMER EN PLEINE TERRE

▲ Pois

Annuel de la famille des fabacées, les pois apprécient particulièrement les sols frais, légers, ensoleillés et riches en humus. Semés en lignes espacées d'une cinquantaine de centimètres, à raison de un grain tous les 3 ou 4 cm, ils peuvent atteindre, selon la variété, presque de 2 mètres de hauteur.

Astuce

Pour vous garantir une récolte de mai à juillet, semez vos pois tous les 15 jours.

RÉCOLTER

Choux

Légume hivernal par excellence, le chou, quelle que soit sa variété, se récolte dès les premiers jours du mois de décembre. Chou de Bruxelles, chou navet, chou de Chine, chou de Milan d'hiver, chou brocoli, chou cabus d'hiver, chou d'hiver frisé ou chou-fleur tardif sont les variétés les plus fréquemment récoltées en cette fin d'année.



REPIQUER

Thym

Dans les salades, les poissons, les légumes ou en bouquet garni, le thym peut se mettre un peu partout dans la cuisine. Thym serpolet ou thym-citron, il se repique par petites touffes espacées d'une trentaine de centimètres entre chaque pied. Repiquez seul ou mêlé à la sauge ou la sarriette, il faut compter une bonne année avant de récolter les petits bouquets parfumés si prisés des gourmets.

Astuce



En infusion, le thym permet de lutter contre les maux d'estomac, les problèmes intestinaux et respiratoires.



La quiétude de janvier

La rigueur du mois limite fortement les interventions au potager. Le plus gros travail du jardinier est de vérifier que les protections hivernales sont bien installées.

SEMER SOUS ABRI



Carottes courtes, ▶ radis roses

Également appelés par certains carottes et rais à forcer, ces deux légumes doivent être semés à une température comprise

entre 16 et 18°C. C'est pourquoi la semis se fait sous châssis. Semez en rangs espacés de 20 cm dans un sol peu caillouteux. L'éclaircissement est nécessaire 1 mois après en laissant un plant sur 5. Semez ensemble, la récolte des radis offre un éclaircissement des carottes tout en limitant le gaspillage.



Oignons et poireaux ayant l'avantage de repulser les mouches, pensez à semer vos carottes à proximité.

Astuce

Laitue pommée et batavia



Passé la première quinzaine de janvier, semez à la volée, sous châssis, laitue pommée et batavia. Une fois sorties, effectuez un éclaircissement en ne gardant qu'une salade tous les 30

cm. Pour les jardiniers soucieux de conserver leurs légumes en ligne, l'éclaircissement doit se faire en lignes espacées d'au moins 40 cm avec un plant tous les 30 cm.

AU VERGER

Continuez le brossage des troncs et le traitement d'hiver des arbres, commencés le mois dernier. Pour ceux qui auraient pris un peu de retard, il est encore possible de planter quelques arbres fruitiers. Si cela n'a pas été effectué l'année dernière, un petit élagage des poiriers et pommiers est le bien venu. Cassissiers, groseilliers peuvent dès et déjà être taillés.



Coupez les fleurs lilas dès leur apparition pour obtenir une récolte en continue.

Astuce

SEMER ▲ Ciboulette

Vivace de la famille des liliacées, cette cousine de l'ail ne se sème pas avant la fin du mois de janvier. Choisissez un endroit ensoleillé où le sol est frais, riche et à l'humidité modérée. Mais n'imaginez pas consommer votre ciboulette rapidement. En effet, celle semée cette année ne sera consommable que l'année prochaine.



La première récolte ne s'effectue qu'à partir de la troisième année.

Astuce

PRÉPARER ▲ Asperge

Sur un terrain qui n'est pas encore durci par le gel ou recouvert par la neige, préparez les tranchées destinées aux asperges qui devront être plantées dès le mois de février.

RÉCOLTER Persil, pissenlit, ▶ mâche...



Commencée depuis décembre, la récolte des diverses variétés de choux (cabus, brocoli, de Bruxelles...) se prolonge jusqu'à la fin du mois. À partir du 20 janvier, oseille, mâche, persil, pissenlit, salsifis et toutes les variétés de chicorées (pain de sucre, barbe de capucin, endive...) sont aussi prêtes à être récoltées.

Des herbes sauvages

Evoquant la nature et les grands espaces, elles apportent un incomparable parfum de liberté. Ces sauvageonnes ont un talent à nul autre pareil pour jouer avec la lumière. Joliment appelées "Cheveux de la terre", elles donnent une atmosphère très particulière au jardin et au balcon. De toutes tailles et de toutes les couleurs, elles s'adaptent aussi à toutes les situations.

Portrait de sauvageonnes

Rien de plus étonnant que la capacité des graminées à transformer l'âme

Atouts séduction

Souplesse et élégance.

Belles en hiver.

Couleurs d'automne.

Un bruissement apaisant.

Faciles à vivre.

Au jardin

Avec vivaces colorées et rosiers.

Jardin Zen avec bambous et pierres.

Jardin pressé avec avoine, orge.

Au balcon

Festival d'automne avec asters violettes.

d'un jardin. Cette unique association d'élégance, d'allure graphique et de souplesse leur confère le talent merveilleux d'insuffler légèreté, lumière et mouvement. Mises en scène dans les jardins du Nord de l'Europe dans les années 70, les graminées commencent aujourd'hui à se faire connaître en France.

Les graminées apportent une touche légère par les lignes gracieuses de leurs feuillages qui contrastent avec élégance avec les autres végétaux. C'est dans un jardin de style "sauvage" ou "naturel" qu'elles donnent le meilleur d'elles-mêmes. Elles savent à merveille mettre en valeur les lumières rasantes du petit jour et de la fin de journée. Les jeux des lumières filtrant au soleil couchant au travers des inflorescences de Miscanthus sont un ravissement, comme la lumière matinale filtrée par les plumeaux argentés d'une graminée sur lesquels se sont délicatement déposées de minuscules gouttelettes de rosée automnale. Observez aussi la délicatesse des gouttes de rosée roulant sur les feuilles vert pâle de la canne de Provence (*Arundo donax*). En hiver, le givre, les gouttelettes de brouillard ou de brume, la neige, se déposent avec une beauté fugace sur les feuilles et les chaumes de graminées. Les fleurs en longs épis parfois plumeux prennent des teintes somptueuses à l'automne. La palette s'étend

Elles aiment

- Les endroits lumineux, bien aérés.
- Les sols légers pas trop fertiles.

Elles craignent

- Les sols détrempés.
- L'ombre intense.
- Les froids très vifs (certaines espèces seulement).
- La concurrence des mauvaises herbes.

Les dés du succès

du rouge au jaune, en passant par le doré (*Calamagrostis acutiflora*), le marron rougeâtre (*Spodiopogon sibiricus*), le brun rose (*Carex comans 'Bronze'*), l'orange (*Stipa arundinacea*), le bleu (*Elymus magellanicus*, *Festuca amethystina*, *Leymus arenarius*) toutes les nuances de vert, de tendre à foncé, sans oublier le pourpre (*Imperata cylindrica 'Rubra'*). Certains sujets présentent même des nuances gris.

Le jardin en mouvement

On les apprécie aussi pour la beauté des inflorescences et leur aspect général léger, gracieux, décontracté. Ces plantes qui ondulent gracieusement à la moindre brise génèrent un doux chuchotement et animent les massifs d'une touche de fantaisie.

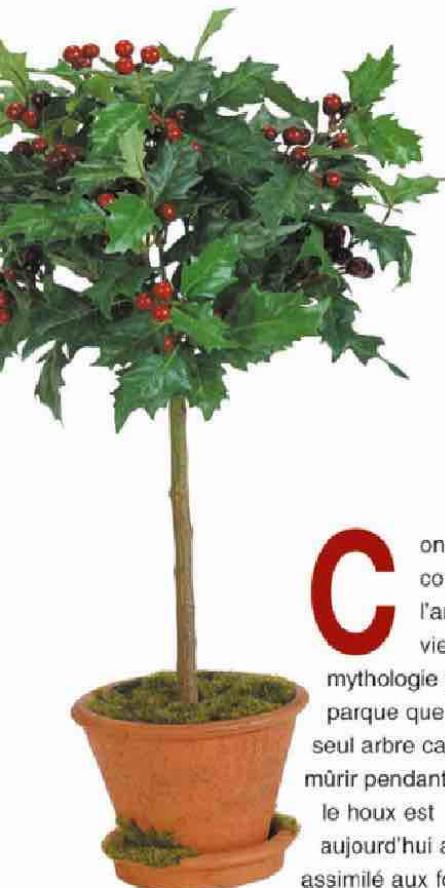


Près d'un coin repos ou d'un jardin d'eau, le bruissement et le balancement des feuilles et des épis a un côté reposant tout en mettant le jardin en mouvement.

Les graminées se prêtent à une incroyable multitude d'usages ! Vous pouvez les associer à toutes les vivaces colorées et les rosiers. Ils se mettent mutuellement en valeur. Elles équilibrivent l'aspect général d'un massif, et il suffit par exemple de les placer entre deux espèces dont les teintes se concurrencent pour parvenir à recréer une harmonie. Elles font aussi une transition idéale avec des plantes d'aspect différent, annonçant en douceur et en beauté le passage à un nouveau motif ou à une zone différente du jardin. Les Miscanthus, Panicum et

Spartina constituent par ailleurs de magnifiques tuteurs naturels pour les grandes vivaces (notamment les marguerites d'automne), tandis que les très grandes graminées serviront aussi de brise-vent efficace. Elles sont aussi une excellente réponse dans les terrains secs et pauvres. Leur frugalité, leur robustesse naturelle, le peu de soins qu'elles exigent leur permettent de s'adapter à des conditions extrêmes, tout en nécessitant des entretiens minimes. Enfin, la plupart des graminées ornementales fleurissent vers la fin de l'été et au début de l'automne, alors que la plupart des autres plantes ont achevé leur cycle de floraison. C'est là qu'elles prennent des teintes somptueuses.

Marie Simonnetti



Considéré comme l'arbre de vie dans la mythologie grecque, parque que c'était le seul arbre capable de mûrir pendant l'hiver, le houx est aujourd'hui avant tout assimilé aux folklore qui entoure les fêtes de Noël. Symbole de prévoyance dans le langage des fleurs (les nids des oiseaux sont protégés par les feuilles piquantes), mais aussi de force (plante solide et dotée d'une grande longévité) et d'éternité, le houx commun est essentiellement présent en Europe, en Asie Mineure et en Afrique du Nord.

Ses caractéristiques

- Son habitat au naturel. Arbuste de sous-bois préférant les atmosphères humides, il pousse naturellement jusqu'à

Portrait Express

Nom botanique : Ilex aquifolium
Famille : Aquifoliacées
Période de floraison : Printemps
Type de plante : Arbuste
Type de feuillage : Persistant
Type de végétation : Vivace
Dimensions : De 2 à 8 mètres selon les espèces

Les mille et une facettes du houx

2.000 mètres, il n'est pas rare de le trouver dans les forêts de montagne et plus précisément dans celles des Pyrénées. Très lent à la pousse, il peut cependant vire plusieurs centaines d'années (environ 300 ans).

- Ses feuilles. Alternes (disposé une à une en spirale autour de la tige) et persistantes (environ 3 ans), elles sont d'un beau vert brillant foncé vernissé sur le dessus et vert clair mat en dessous. Les feuilles situées en bas ou les stériles sont munies d'épines acérées, alors que celles disposées sur les rameaux supérieurs sont planes avec un bord bien lisse. Notez que plus le houx est vieux, plus ses feuilles perdent de leur aspect piquant, le feuillage d'un très vieux houx ressemblant étrangement à celui du laurier noble.
- Ses fleurs. D'avril à juillet on peut voir et surtout sentir ses belles petites

fleurs blanches constituées de 4 pétales s'épanouir.

- Ses fruits. Arbuste dioïque (les fleurs femelles et les fleurs mâles se trouvent sur des pieds séparés), les fruits (drupes rouges renfermant 2 à 4 noyaux caractéristiques au houx) apparaissent uniquement sur les pieds femelles. Friandises très appréciées des oiseaux, en particulier des merles et des grives, ses derniers les consomment en grand nombre tout en dispersant les graines.

Plantation et entretien

En automne dans les régions au climat doux ou au printemps dans les autres, la plantation du houx exige de bien choisir l'emplacement pour garantir la transplantation. N'aimant guère le calcaire, il préférable de choisir un sol humide, argileux, riche et drainé,





légèrement ensoleillé et à l'abri des vents froids. Mais qu'il soit planté en sujet isolé ou en haie libre, pour obtenir des baies rouges il est impératif de planter des pieds males et des pieds femelles. La proportion généralement conseillée est de 1 pied male pour 5/6 pieds femelles.

Simple d'entretien, sa taille s'effectue de préférence vers la fin de l'été, bien qu'il soit tout à fait possible de le rabattre au sécateur à partir du printemps ou de rectifier la silhouette en effectuant une légère taille.

Utilisations et propriétés

Que ce soit pour ses vertus thérapeutiques ou ses qualités de bois, le houx est depuis plusieurs siècles utilisé de bien des façons. Dur et homogène, le bois du houx fut pendant très longtemps apprécié des ébénistes et des luthiers, les branches les plus souples servaient à confectionner des



La plante du mois

manches d'outils, de fouets, des pièces de charrues ou des manches d'ustensiles de cuisine. Et comme le gui son voisin de cours, le jeune houx servait à la préparation de la glu pour attraper les oiseaux.

Longtemps utilisé par les Indiens d'Amérique du Nord en infusion, appelé breuvage noir, pour purifier les guerriers avant un conseil, les herboristes aujourd'hui en font des décoctions pour lutter contre le rhume et la toux. Quant aux fruits, bien que très purgatifs pour l'homme (vomissements garantis en cas d'ingestion), les Alsaciens les font fermenter puis les distillent pour en faire un alcool blanc traditionnel très apprécié dans la région. Considéré par les

chrétiens comme le symbole du buisson ardent de Moïse ou comme protection contre les farces des lutins domestiques dans les pays du Nord, le houx demeure avant tout une parure incontournable des fêtes de Noël au même titre que le gui ou le sapin.

Séverine Germain

Le saviez-vous ?

Au XIX^e siècle, en place et lieu de la mecque du cinéma, on pouvait trouver un bois planté de houx, Hollywood étant la traduction littérale de "bois de houx"

[À lire]

Grâce à ce livre, expérimentez, améliorez, cultivez en respectant la vie du sol. Editions Larousse Pratique, 160 pages, 14,90 €



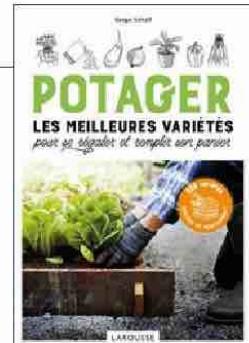
Transformez votre jardin en Relais et Châteaux pour insectes ! Editions Delachaux et Nieslé, 14,90 €



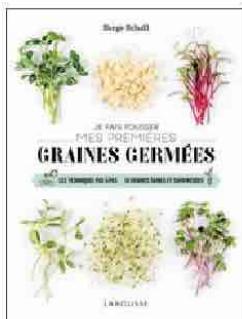
Redécouvrez les secrets de nos grands-pères pour jardiner avec facilité. Editions Rustica, collection les petits cahiers, 7,50 €



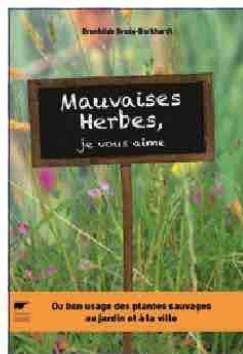
Ce guide est très utile pour semer ou planter la variété la plus productive et savoureuse en fonction du climat. Editions Larousse Pratique, 192 pages, 9,95 €



Grâce à ce livre, vous allez découvrir le b.a.-ba pour créer un potager autonome, diversifié et durable, le cultiver et l'entretenir, en suivant les grands principes de la permaculture. Editions Rustica, 14,95 €

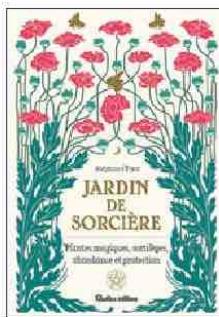
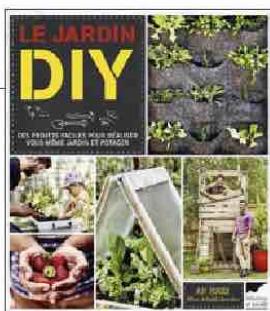


Toutes les clés sont ici pour découvrir l'univers des graines et bien démarrer vos plantations. Editions Larousse Pratique, 80 pages, 9,95 €

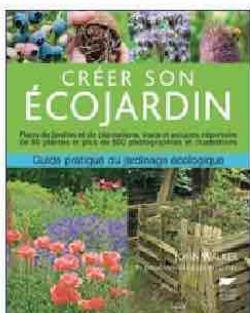


Grâce à ce guide pratique, transformez les « mauvaises herbes » en alliées pour votre jardin. Editions Delachaux et Nieslé, 21,90 €

Sortez le marteau, la perceuse et le tournevis, nous vous proposons ici de fabuleux projets pour votre jardin. Editions Delachaux et Nieslé, 15 €



Devenez une « graine de sorcière » et jardinez avec plaisir, au rythme des saisons et des sabbats, et dans le respect de mère Nature. Editions Rustica, 19,95 €



Laissez faire la nature au potager, elle vous le rendra bien ! Editions Larousse Pratique, 144 pages, 12,90 €

Créez un jardin respectueux de l'environnement en collaborant avec la nature. Editions Delachaux et Nieslé, 19 €

Avec cet ouvrage, vous saurez comment obtenir des légumes sains et savoureux en quantité et à moindre coût toute l'année ! Editions Rustica, 17,95 €



Potager

Potager

pratique

BOUTURES
Les pratiquer
en automne



131 - Septembre/Octobre 2013 - 5,90 €

**Potager pratique,
en kiosques et sur
www.lafontpresse.fr**

**Lafont
presse**

ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon d'abonnement rempli à Lafont presse
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt

Potager
pratique

OUI, je m'abonne à **Potager Pratique** (papier + numérique)
et je reçois chez moi 10 n° dont 2 n° gratuits au prix de 52 € au lieu de 65 €
 J'en profite pour m'abonner à **Jardiner** pour 10 n° dont 2 n° gratuits au prix de 39 €

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Date de naissance :

Courriel* :

Je règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Lafont presse
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt

par carte Bancaire Visa
N° :

expire fin

code programme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte)

Tarif DOM TOM et étranger : + 2€ par revue servie

* Merci d'inclure votre mal à en recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ou en adressant un courrier libre à Lafont presse - 53, rue du Chemin vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex.

signature :

Abonnez-vous sur www.lafontpresse.fr

ABONNEZ-VOUS

JOURNAL de FRANCE

JOURNAL de FRANCE

SOPHIE DAVANT
et WILLIAM
Un couple
pressé

CLAUDE
LELOUCH
Entretien
avec le
dernier
géant



Actuellement en kiosques

Le meilleur de l'actualité :
des reportages,
des témoignages,
des interviews, et
une vision passionnée
de l'information.

**100% INFO
100% PHOTO**

**OFFRE SPECIALE
ABONNEZ-VOUS**

1 AN (14 N°)

67 € au lieu de 78 €
+ un magazine offert



**EN CADEAU
D'ABONNEMENT**
recevez chez vous
le dernier numéro
de Spécial Dernière

DEVENEZ ACTIONNAIRE
Entreprendre (Lafont presse) groupe
indépendant éditeur de 60 maga-
zines publiés en kiosques, est coté
sur Euronext Paris (code ALENR).
Participez à son développement.

BULLETIN D'ABONNEMENT

JOURNAL de FRANCE

Merci de renvoyer le coupon accompagné de votre règlement à Lafont presse, 53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

- Oui, je m'abonne à **Journal de France** (14 n°) pour 67 € au lieu de 78 € et je reçois en cadeau **Spécial Dernière**
 Je profite de l'occasion pour m'abonner à **Féminin Senior** (14 n°) pour 47 €
 Je profite de l'occasion pour m'abonner à **Reines & Rois** (10 n°) pour 54 €
 Je profite de l'occasion pour m'abonner à **Souvenirs Souvenirs** (10 n°) pour 39 €
 Je profite de l'occasion pour m'abonner à **L'Événement magazine** (10 n°) pour 55 €

Total commande : €

Ci-joint mon règlement à l'ordre
de **Lafont Presse** par :

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone Date de naissance

Courriel

Chèque bancaire ou postal
Signature Obligatoire :

Carte bleue Visa N° Expire-le :

IMPORTANT, je note les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de ma carte bancaire :

Tarifs DOM-TOM étranger : + 2 € par numéro servi

**Lafont
presse**